Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 8370378
Centre d'intérêt: 260

Seewaldt, Michel.

Scolarisation prolongée pour jeunes adultes de 18 à 21 ans : rapport final présenté au Bureau régional M.E.Q., Rouyn / par Michel Seewaldt, chercheur ; [pour la] Commission scolaire régionale La Vérendrye ; [Elise Lavoie, responsable du projet]. -- Val-d'Or : La Commission, 1981.
116 p. ; 28 cm.

La couv. porte en outre: Projet-pilote, D.M. #28.

Cote Dewey: / Cote LC: /

Descripteur(s): *Déficient mental *Intégration sociale *Développement social *Autonomie *Adaptation sociale *Communication verbale *Secondaire (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *Polyvalente Le Carrefour (Val-d'Or, Québec)

Identificateur(s) de sujet: *Scolarité prolongée

Le volume rend compte d'un programme d'intervention en classe expérimenté auprès de neuf sujets débiles moyens âgés de 18 à 21 ans. Ce programme comprenait cinq catégories d'apprentissages et avait pour but de développer l'autonomie et l'adaptation sociale de ces jeunes handicapés mentaux. Une deuxième partie consistait à vérifier, d'une part, si les apprentissages effectués en classe se généralisaient à l'extérieur et, d'autre part, de vérifier l'efficacité d'un programme d'intervention à l'extérieur de la classe.

L'expérimentation s'est déroulée en 1980-1981 à l'école polyvalente Le Carrefour de Val-d'Or. L'évaluation a été faite à l'aide d'une grille d'observation (reproduite en annexe), conçue à partir de la définition des points à mesurer pour chacun des objectifs du programme de scolarisation prolongée; ces objectifs sont: l'amélioration de la communication verbale, le développement de la notion du temps, la capacité de manipuler correctement l'argent, de résoudre des problèmes spécifiques et l'initiative dans les processus de proposition et de décision d'activités à faire.

L'analyse des résultats obtenus démontre: 1. que les apprentissages effectués en classe se généralisent à l'extérieur de la classe; 2. que le programme d'intervention à l'extérieur de la classe et le maintien des apprentissages effectués en classe sont efficaces; 3. que le prolongement du programme d'intervention à l'extérieur lors des apprentissage reliés à la manipulation de l'argent n'a pas eu l'efficacité souhaitée.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 08

Financement: Bénéficiaire - Commission scolaire La Vérendrye
Organisme(s) source(s) - MEQ-DGDP
Programme(s) de subvention - Projet-pilote
Auteur de l'analyse: jr

C.S.M. LES JEREMIADES
SCOLARISATION PROLONGEE
POUR JEUNES SOURDS
DE 16 A 21 ANS
RAPPORT FINAL
81-05-30

186

D.M. #28

COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE LA VERENDRYE

SCOLARISATION PROLONGEE POUR JEUNES ADULTES DE 18 A 21 ANS

RAPPORT FINAL

PRESENTE

AU

BUREAU REGIONAL M.E.Q.

ROUYN

PAR

MICHEL SEEWALDT, CHERCHEUR

810630
Val-d'Or

TABLE DES MATIERES

			page
		Feuilles synthèse	1-2
1.		Titre de la recherche	3
2.		Commission scolaire - école	3
3.		Membres de l'équipe de recherche	4
4.		Plan de la recherche	5
	4.1 A	Modèle d'organisation des services éducatifs	5
	B	Nombre d'élèves en fonction des handicaps	7
	C	Nombre d'élèves en fonction des caractéristiques	7
	D	Localisation des enfants en fonction de leurs pairs du secteur "régulier"	8
	E	Organisation humaine et physique de l'école	8-9-10
	F	Nombre d'intervenants, identification des fonctions ...	10-11-12
	G	L'horaire des élèves à la polyvalente Le Carrefour est réparti sur des cycles de 7 jours	13
	H	Facteurs géographiques	14
	I	Ententes de services avec le M.A.S.	14
	4.2 A	Présentation du problème de la recherche	15-16
	B	Formulation des objectifs	16-17-18
	4.3	Formulation des hypothèses de la recherche	18-19
	4.4 A	Programme d'interventions en classe à l'extérieur	19-20-21
	B	Description de l'aménagement de la classe	21-22-23-24-

TABLE DES MATIERES (suite)

			page
4.5	A	Description du schème expérimental utilisé	24 ...27
	B	Déroulement de l'expérience proprement dite	28
	C	Situation réelle en date du 1er juin'81 en classe	28
4.6	A	Les instruments de recherches utilisés	29
	B	Méthode d'analyse des données recueillies	29-30
	C	Présentation des résultats d'après:	
		- tableaux	30-67
		- graphiques	68-80
	D	Interprétation et discussion des résultats	81-86
5.1		Impact Social	87-88
5.2		Réflexion de l'enseignant/titulaire et du psycho-éducateur (impact social)	89
6.		Recommandations	90
7.		Résumé et conclusion	91-92

TABLE DES MATIERES (suite)

		page
FIGURE 1	Aménagement physique de la classe	22
FIGURE 2	Grille description programme d'intervention à l'extérieur	23
FIGURE 3	Description du schème expérimental	26
FIGURE 4	Pourcentages moyens obtenus "Notion du temps"	68
FIGURE 5	Manipulation de l'argent	70
FIGURE 6	Résolution de problèmes spécifiques	73
FIGURE 7	Communication verbale	75
FIGURE 8	Résolution de problèmes spécifiques (2)	77
FIGURE 9	Initiative	79

TABLEAU 1	Caractéristiques de classement des élèves	6
TABLEAU 2	Nombre d'élèves en fonction des difficultés	7
TABLEAU 3	" " " de l'âge et sexe	7
TABLEAU 4	" d'intervenants au niveau des élèves	11
TABLEAU 5	Résultats obtenus notion du temps (1)	32
TALBEAU 6	Résultats " notion du temps (2)	35
TABLEAU 7	" " manipulation argent (1)	37
TABLEAU 8	" " manipulation argent (2)	40
TABLEAU 9	" phase de prolongation "	42
TABLEAU 10	" problèmes spécifiques (1)	43
TABLEAU 11	" " " (2)	46
TABLEAU 12	" communication verbale (1)	49
TABLEAU 13	" " " (2)	52
TABLEAU 14	" résolution de problèmes spéc. (1)	56
TABLEAU 15	" résolution " " " (2)	59
TABLEAU 16	" app. associé à l'initiative (1)	63
TABLEAU 17	" " " (2)	64

TABLE DES MATIERES (suite)

		page
APPENDICE " A "	grilles d'observation	95-108
APPENDICE " B "	bulletin	109-113

ANNEXE " 1 "	remerciements aux collaborateurs du projet	114
ANNEXE " 2 "	réflexion sur le projet:	
	avantages	115-116
	désavantages	116

FEUILLE SYNTHESE DE PRESENTATION DU RAPPORT

PERIODE COUVERTE PAR L'EXPERIMENTATION
1980-1981

Commission scolaire: REGIONALE LA VERENDRYE

Région administrative: 008

Secteur: Adaptation scolaire Groupe âge: 18 - 21

Nombre d'élèves impliqués dans le projet: 9

Titre du projet: Scolarisation prolongée pour jeunes adultes de 18 à 21 ans; généralisation à l'extérieur de la classe.

Responsable du projet: Nom: Elisa Lavoie

Fonction: coordonnateur A.S.

Téléphone: 819 825-4125

Chercheur attitré: Nom: MICHEL SEEWALDT

Fonction: M.A. psychologie, chercheur

Téléphone: 819 825-6135

Objectifs du projet (résumé): Redéfinir les catégories d'apprentissages travaillées l'an dernier. Elaborer un niveau de base pour situer chaque élève. Travailler de façon parallèle en classe et à l'extérieur. Vérifier l'efficacité du programme d'interventions à l'extérieur.

Description sommaire de l'expérimentation réalisée jusqu'à ce jour:

- Neuf (9) sujets classés débiles moyens au niveau de plusieurs évaluations psychométriques sont soumis à un programme de scolarisation prolongée, visant principalement l'amélioration de la communication verbale, le développement de la notion du temps, la capacité de manipuler correctement l'argent, de résoudre des problèmes spécifiques et d'initiative dans les processus de proposition et de décision d'activités à faire.

Un schème mixte inter et intra groupe permet de vérifier d'une part s'il y a généralisation spontannée de ces apprentissages à l'extérieur de la classe dans chacune des cinq catégories d'apprentissages, et d'autre part, permet de démontrer l'efficacité du programme d'interventions à l'extérieur de la classe pour assurer l'émission et le maintien, sur une période moyenne de temps, des comportements visés.

Montant total de la subvention
autorisée pour l'année 1980-81: 20 374,31 $

1. TITRE DE LA RECHERCHE:

Scolarisation prolongée pour jeunes adultes de 18 à 21 ans; généralisation à l'extérieur de la classe.

2. COMMISSION SCOLAIRE:

Commission scolaire régionale La Vérandrye.

ECOLE:

Ecole polyvalente Le Carrefour.

3. MEMBRES DE L'EQUIPE DE RECHERCHE OU D'EXPERIMENTATION

Elise Lavoie : coordonnateur, responsable du projet.

Ginette Falardeau : professeur-titulaire, responsable de l'application du programme en classe.

Pauline Nolet : psycho-éducatrice, responsable de l'application du programme dans les milieux de généralisation choisis.

Michel Seewaldt : M. A. Michel Seewaldt, chercheur.

4. PLAN DE LA RECHERCHE OU D'EXPERIMENTATION:

4.1 Modèle d'organisation des services éducatifs:

A) Les élèves concernés par ce projet sont:

(9) élèves de dix-huit (18) à vingt-et-un (21) ans classés débiles moyens, à partir d'un certain nombre d'évaluations psychométriques dont au moins une évaluation a été faite dans les deux dernières années écoulées. Les neuf (9) élèves font partie d'une même classe à la polyvalente Le Carrefour, à Val d'Or.

Le tableau no. I reproduit les caractéristiques qui ont servi au classement de chacun des élèves: âge, milieu de vie en dehors de la classe, Q.I., tests utilisés, noms des évaluateurs et date de la dernière évaluation.

En plus de leur handicap intellectuel proprement dit, quelques uns des élèves présentent un ou plusieurs handicaps supplémentaires, sur le plan sensoriel et physique.

TABLEAU NO. 1

Caractéristiques de classement des élèves concernés par le projet

NOMS	AGE AU 30 SEPT.	MILIEU DE VIE	Q.I. (Normes 59 -(D.M.M 60-78 D.M.L 79-88 lent.int.	NOM de l'évaluateur Test Année de la dernière éval.
Sujet -1-	21 21-02-59	Foyer d'accueil	47	B.P. 25-09-80 Roger Crête
Sujet -2-	18 14-03-62	Foyer d'accueil	52	B.P. 16-11-79 Roger Crête
Sujet -3-	19 04-08-61	Foyer d'accueil	41	B.P. 26-03-79 Roger Crête
Sujet -4-	19 31-10-59	Famille	36	B.P. en 78 Alain Sirois
Sujet -5-	18 18-06-62	Foyer d'accueil	61	B.P. 15-11-79 Roger Crête
Sujet -6-	18 16-08-62	Foyer d'Accueil	N.V. 53	Wisc 03-08-76 Denise Trano
Sujet -7-	19 02-04-61	Foyer d'accueil	49	B.P. 13-09-79 Roger Crête
Sujet -8-	18 30-05-62	Foyer d'accueil	49	B.P. 17-09-79 Roger Crête
Sujet -9-	22 03-01-58	Famille	29	B.P. 30-03-79 Marielle Rousseau

4.1 Nombre d'élèves en fonction des handicaps.

B) Le nombre d'élèves en fonction des handicaps autres que la limite du potentiel intellectuel, apparaît dans le tableau no. 2. Trois élèves sur 9 sont atteints d'handicaps multiples. Le sujet atteint de déficience visuelle n'a toujours pas à sa disposition d'appareil adéquat pour son bon fonctionnement.

TABLEAU NO. 2

Nombre d'élèves en fonction des difficultés autres que la limite du potentiel intellectuel.

NOM DE L'HANDICAP	NOMBRE D'ELEVES
Déficience physique	2
Déficience sensorielle (vue)	1

C) Le nombre d'élèves en fonction des caractéristiques âge et sexe apparaît au tableau no. 3.

TABLEAU NO. 3

Nombre d'élèves en fonction de l'âge et du sexe.

GROUPE/AGE	NOMBRE D'ELEVE	HOMMES	FEMMES
18 ans	4	1	3
19	3	1	2
21	1	1	
22	1		1

D) Localisation des enfants en fonction de leurs pairs du secteur dit "régulier".

D'après le système en cascade expliqué dans le Rapport Copex (1974-76) en page 637, les jeunes adultes, concernés par le présent projet, se situent au niveau 5, soit: classe spéciale dans une école régulière avec participation aux activités générales de l'école.

E) Organisation humaine et physique de l'école.

Les jeunes adultes de ce projet font partie du secteur d'adaptation scolaire niveau secondaire.

Ce secteur se trouve intégré à une polyvalente urbaine regroupant les élèves du sec. II à sec. V inclusivement: cours général et professionnel.

Une polyvalente de 1 879 élèves dont 176 au secteur adaptation scolaire.

Cette population nécessite l'emploi de 133 professeurs dont 20 professeurs pour le secteur adaptation scolaire. Le secteur d'adaptation scolaire participe aux activités générales de la polyvalente, telles: cross country, carnaval d'hiver, olympiades, gala du mérite, activités para-scolaire sportives et culturelles, etc.

Les élèves du secteur ont accès aux lieux communs de cette polyvalente: cafétéria, auditorium, palestre, bibliothèque, etc... Ils peuvent aussi bénéficier de tous les services offerts aux étudiants: service santé, service social, service d'orientation, service de rééducation, service de pastorale, services administratifs et de la vie étudiante.

Les élèves du secteur sont répartis en 12 groupes/classes dans 10 locaux différents pour la partie académique, 1 local d'Arts plastiques, (local commun à la polyvalente), 1 palestre (local commun à la polyvalente) 2 ateliers de menuiserie, 1 atelier d'arts ménagers, 1 atelier de reliure, 1 atelier de manipulation, 1 atelier de mécanique (local commun à la polyvalente).

Les élèves ont la possibilité de suivre les cours suivants:

académiques
- . Enseignement religieux
- . Education physique
- . Formation de la personne
- . Français
- . Mathématique
- . Sciences générales
- . Anglais (pour 2 groupes)

- . Arts plastiques
- . Ateliers (5 à 30 périodes)
- . Stages

Les cours aux Ateliers vont en augmentant à chaque année: de 5 périodes à 30 périodes échelonnées sur 5 ans (deux dernières années: stages en milieu de travail). Les cours académiques diminuent en même temps et au même rythme qu'ils augmentent aux ateliers.

L'horaire complet est de 35 périodes par cycle. En ce qui concerne les élèves touchés par le projet, le temps aux ateliers ne dépasse pas 15 périodes: 8 périodes de manipulation et 5 périodes de reliure; les 22 autres périodes à l'horaire sont consacrées à l'application du programme du projet. Voir description en 4.1 g) qui suit.

F) Nombre d'intervenants, identification des fonctions et fréquence de leurs interventions.

Le tableau 4 représente les différents intervenants qui de près ou de loin ont affaire aux élèves visés par le projet. On y retrouve de plus un bref résumé de leurs fonctions, ainsi que la fréquence relative de leurs interventions.

TABLEAU NO. 4

Nombre d'intervenants au niveau des élèves visés par le projet, identification des fonctions et fréquence de leurs interventions.

INTERVENANTS	FONCTIONS	FREQUENCE DE LEURS INTERVENTIONS
Carmen Turmelle Labonté	travailleuse sociale	rencontres professionnelles au besoin
Roger Crête	agent de rééducation et c.o.	rencontres professionnelles au besoin
Joëlle Guénard	infirmière	rencontres professionnelles au besoin
Lily Montreuil et Fernand Gauthier ptre.	animateurs de pastorale	2 périodes de 63 min. par étape et rencontres individuelles occasionnelles
Lionel Bilodeau	princ.-adjt.	rencontres quotidiennes
Paul Langlois	principal, polyvalente	rencontres occasionnelles
Elise Lavoie	coordonnateur A.S.	rencontre une fois par cycle de 7 jours
Marcel Simoneau	professeur atelier de manipulation	8 périodes de 63 min. par cycle de 7 jrs
Yvon Perreault	professeur atelier de reliure	5 périodes de 63 min. par cycle de 7 jrs
Ginette Falardeau	professeur titulaire	22 périodes de 63 minutes par cycle de 7 jours
Pauline Nolet	psycho-éducateur	20 heures/semaine

Les principaux intervenants du projet sont:

Ginette Falardeau, professeur responsable de l'application du programme en Classe.

Pauline Nolet, psycho-éducateur, responsable du suivi des sujets dans les milieux extérieurs, à la classe.

Michel Seewaldt, chercheur.

Elise Lavoie, coordonnateur du projet et responsable du bon fonctionnement général.

De plus, soulignons que les professeurs suivants, ont eu un impact lors de l'application du programme d'apprentissage spécifique à la classe: (Marcel Simoneau et Yvon Perreault). Ces gens ont contribué, chacun dans leur champs d'activités, à l'évolution des élèves dans les différentes variables contenues dans le programme.

4.1

G) L'horaire des élèves à la polyvalente Le Carrefour est réparti sur des cycles de 7 jours. L'horaire des élèves concernés par le projet se répartit comme suit:

22 heures avec le professeur titulaire (application du programme d'interventions spécifiques à la classe).

8 heures d'ateliers de manipulations.

5 heures d'ateliers de reliure.

4.1

H) Facteurs géographiques.

Le territoire desservie par la commission scolaire régionale La Vérendrye est de type semi-rural: La polyvalente où se rendent les élèves visés par le projet, se situe à Val d'Or, municipalité de 22,000 habitants; les élèves proviennent pour la moitié de petits villages situés en périphérie de Val d'Or (entre 3 et 20 milles).

La dispersion des élèves sur le territoire soulève aussi le problème de rejoindre ces élèves en dehors de la classe et aussi le problème de rejoindre leurs familles.

I) Ententes de services avec le M.A.S.

Aucune entente spéciale n'a été faite encore cette année avec le M.A.S. concernant les élèves visés par notre projet.

4.2

A) PRESENTATION DU PROBLEME DE LA RECHERCHE

L'an passé, un programme d'interventions en classe a été expérimenté auprès de 10 élèves classés débiles moyens et âgés de 18 à 21 ans. Ce programme comprenait cinq catégories d'apprentissages et avait pour but de développer l'autonomie et l'adaptation sociale de ces jeunes handicapés mentaux.

De façon à démontrer l'efficacité du programme d'interventions en classe, nous avions utilisé un schème expérimental à niveau de base multiple sur différents milieux; ainsi, quatre milieux différents de simulation étaient utilisés en classe.

Un deuxième objectif apparaissant dans le projet de l'an dernier, était de vérifier si les apprentissages effectués en classe se généralisaient à l'extérieur.

Les résultats obtenus à la suite de notre expérimentation, nous ont permis de conclure que les apprentissages spécifiques qui ont été effectués en classe l'an dernier, ne se sont pas généralisés de façon spontanée à l'extérieur de la classe.

Le projet de cette année, se situe dans la continuité directe de celui de l'an dernier.

Comme nous avons démontré que les apprentissages effectués en classe, ne se généralisaient peu d'une façon systématique à l'extérieur, nous nous proposons cette année de démontrer qu'il est possible d'assurer cette généralisation, en partant d'un programme individualisé et systématique à l'extérieur.

De plus, nous nous sommes donné comme mandat de redéfinir les catégories d'apprentissages développées l'an dernier de façon à tenir compte des résultats de l'expérimentation de l'an dernier.

4.2

B) FORMULATION DES OBJECTIFS

Les objectifs de la recherche de cette année, sont au nombre de cinq (5). Il est à noter que ces objectifs se situent dans une continuité directe avec les objectifs de l'an dernier et c'est la raison pour laquelle, nous ne croyons pas utile de les réintroduire en les justifiant de long en large. Nous référons donc le lecteur au rapport final 79-80, que nous avons présenté au ministère en juin dernier: la problématique y est présentée en détails et les justifications des objectifs choisis y sont nombreuses.

4.2

B) FORMULATION DES OBJECTIFS: (suite)

OBJECTIF SPECIFIQUE I: Redéfinir les catégories d'apprentissages travaillées l'an dernier en tenant compte des résultats de l'application de l'an dernier.

OBJECTIF SPECIFIQUE II: Pour chacune des catégories d'apprentissages retenues, élaborer un niveau de base qui permettra de situer chaque élève en fonction des habiletés acquises et des habiletés ou connaissances à acquérir.

OBJECTIF SPECIFIQUE III: Faire passer les différents niveaux de base dès le début de l'année et définir dès lors, pour chacun des élèves, les objectifs pédagogiques pour l'année académique 80-81.

OBJECTIF SPECIFIQUE IV: Travailler de façon parallèle en classe et à l'extérieur, les différents objectifs individualisés qui auront été définis à la suite du niveau de base.

OBJECTIF SPECIFIQUE V: Vérifier l'efficacité du programme d'interventions à l'extérieur au moyen d'un schème expérimental qui permette d'isoler la variable "intervention à l'extérieur" de la variable "intervention en classe".

Les catégories d'apprentissages qui ont été retenues pour cette année, sont sensiblement les mêmes que l'an passé:

A) Apprentissages reliés à la notion du temps.
B) Apprentissages reliés à la manipulation de l'argent.
C) Apprentissages reliés à la communication verbale.
D) Apprentissages reliés à la résolution de problèmes spécifiques autres que ceux rencontrés dans les catégories A-B-C.
E) Apprentissages reliés à l'initiative dans les processus de proposition et de décision d'activités à faire.

4.2 b) suite

Chacune de ces catégories d'apprentissages a été redéfinie de façon systématique, et les grilles d'observations ont été élaborées de façon à respecter une hierarchie dans les niveaux de difficultés.

Ces différentes grilles sont présentées en appendice A du présent rapport. Ces niveaux de base ont été élaborés de façon à nous permettre de définir rapidement des objectifs individualisés d'apprentissages, pour chacun des élèves touchés par le projet. Ainsi, une fois que les niveaux de base sont terminés, nous pouvons déterminer à quel niveau de fonctionnement se situe chacun des sujets, par rapport à chacune des catégories d'apprentissages retenues dans le programme.

4.3

FORMULATION DES HYPOTHESES DE LA RECHERCHE:

HYPOTHESE I : Le programme d'interventions en classe permettra aux élèves de faire des progrès dans chacune des cinq catégories d'apprentissages, sans toutefois que ces progrès se généralisent à l'extérieur de façon systématique.

HYPOTHESE II : Le programme d'interventions à l'extérieur permettra la généralisation et le maintien des apprentissages effectués en classe.

HYPOTHESE III : Le prolongement du programme d'interventions à l'extérieur de la classe lors des apprentissages reliés à la manipulation de l'argent permettra une généralisation encore plus marquée des apprentissages effectués en classe.

Notonsque l'HYPOTHESE I a déjà été démontrée l'an dernier; mais cette démonstration avait été faite dans un cadre bien précis, avec un programme

déterminé et un professeur donné. De façon à ajouter de la validité externe à notre recherche, nous avons cru bon de revérifier ces résultats en apportant des modifications à notre programme en classe et en utilisant un autre professeur.

Il se peut en effet, que les élèves de l'an dernier n'aient pas généralisé à l'extérieur en raison de facteurs reliés à la méthodologie de l'enseignement, ou encore en raison de facteurs reliés au programme lui-même. Ainsi, l'an dernier, nous avons utilisé à profusion, les jeux de rôle et les mises en situation; il est pensable que deux professeurs manient de façon très différente les mises en situation de sorte que les élèves généralisent dans un cas et ne généralisent pas dans l'autre.

4.4

A) PROGRAMME D'INTERVENTIONS EN CLASSE ET A L'EXTERIEUR:

Les objectifs spécifiques sont fixés, pour chacun des élèves, en fonction des résultats obtenus aux niveaux de base. Ainsi chacune des habiletés non acquises est identifiée et devient dès lors, un objectif dans le programme individualisé. A chaque jour, le professeur et la psycho-éducatrice se communiquent la nature et les résultats des interventions effectuées avec chacun des élèves.

En ce qui concerne plus spécifiquement le programme à l'extérieur de la classe, la psycho-éducatrice travaille en situation réelle, avec deux élèves l'avant-midi et deux élèves l'après-midi. Ainsi elle peut travailler les

4.4 (suite)

A)

apprentissages reliés à la notion du temps avec deux élèves lors des périodes de l'avant-midi du jour I, avec deux autres élèves lors des mêmes périodes du jour II; de même lors des après-midi du jour I et II, elle travaille avec les quatre élèves de l'autre sous-groupe, les apprentissages reliés à la manipulation de l'argent. Lors des jours III et IV, elle reprend les mêmes apprentissages, dans d'autres situations réelles et en prenant soin de contrebalancer les périodes de la journée; ainsi les élèves qui ont travaillé avec elle l'avant-midi, lors des jours I et II, vont travailler avec elle l'après-midi, lors des jours III et IV.

Les situations réelles dans lesquelles vont se faire les apprentissages sont semblables à celles du niveau de base, et sont planifiées par écrit la veille de chaque journée d'apprentissages. Une intervention type à l'extérieur de la classe comprend les étapes suivantes:

a) L'élève choisit une activité plaisante pour laquelle il accepte de faire des efforts. Cette activité est choisie au début d'une série d'interventions.

b) A chaque entrevue, la psycho-éducatrice, demande à l'élève s'il se rappelle de l'activité qu'il a choisi comme renforçateur.

c) De plus, elle demande à l'élève s'il se rappelle les défis qu'ils se sont fixés ensemble.

d) La psycho-éducatrice donne alors les consignes pour l'apprentissage de la journée.

e) L'élève répète dans ses mots les consignes, de façon à vérifier s'il a bien compris.

f) L'éducatrice réexplique au besoin les consignes, puis l'élève exécute ce qui était prévu dans les consignes.

g) A la suite de ses performances, l'élève évalue s'il a bien suivi les consignes ou non.

- s'il n'a pas suivi les consignes, on lui demande à nouveau de les répéter et de situer son erreur.

h) Dépendamment de la situation, l'élève peut avoir à recommencer.

A chaque semaine, la psycho-éducatrice se rend dans la famille de chacun des élèves et donne des feedback aux parents ou aux éducateurs responsables, sur les progrès effectués par l'élève et sur les interventions qui l'on conduit à ces progrès.

Enfin, à chaque semaine, les interventions effectuées en classe et à l'extérieur, sont discutées au sein de l'équipe de recherche et des réajustements sont faits si le besoin s'en fait sentir.

Une grille a été conçue de façon à permettre à la psycho-éducatrice de décrire de jour en jour son programme d'interventions individualisées auprès de chacun des élèves. La figure II présente cette grille.

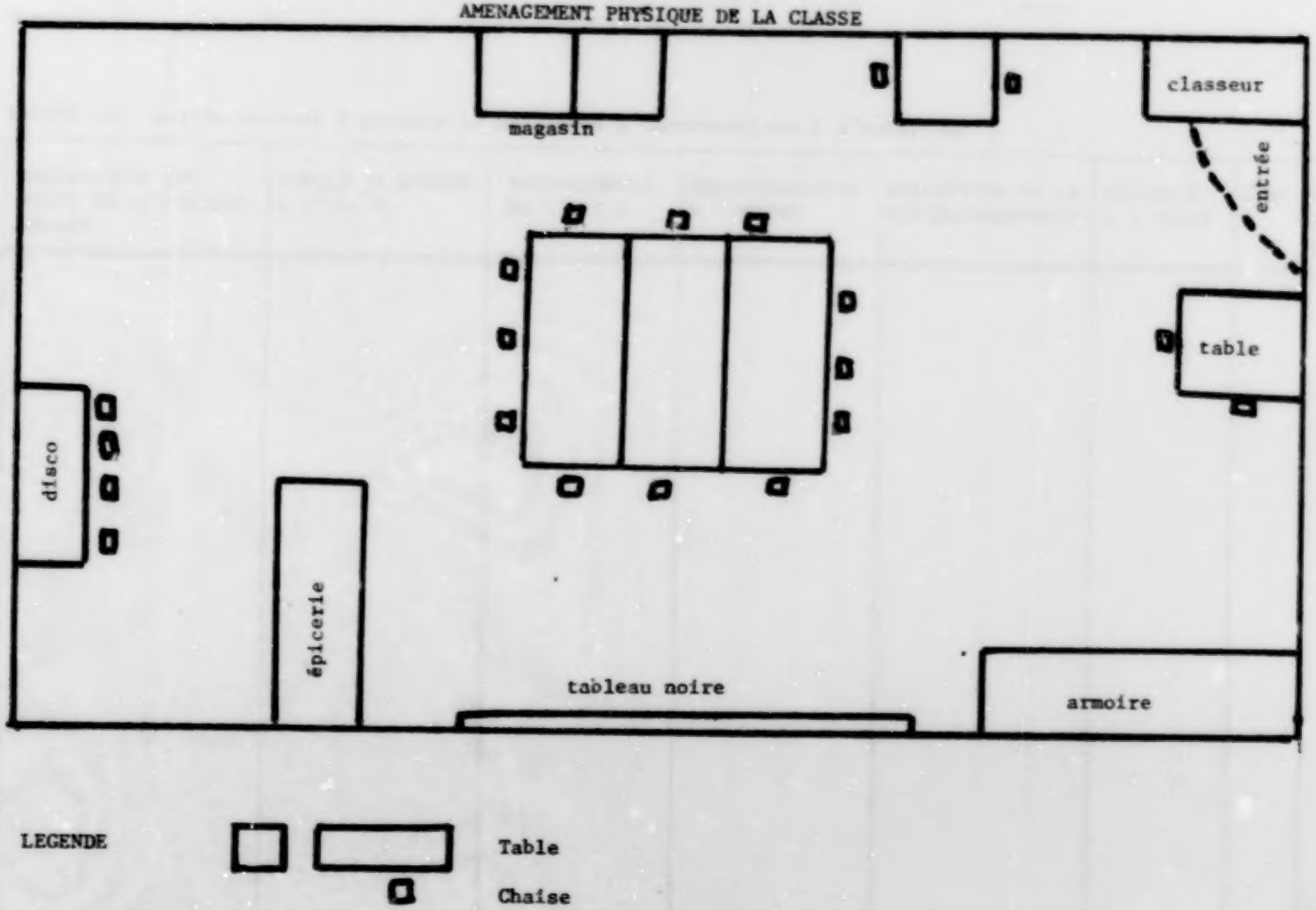
4.4

B) DESCRIPTION DE L'AMENAGEMENT PHYSIQUE DE LA CLASSE:

La figure I représente l'aménagement physique de la classe. Sur cette figure apparaît l'ensemble du matériel utilisé généralement pour les mises en situation et les jeux de rôle.

FIGURE I

LE LOCAL DE LA CLASSE



NOM DE L'ELEVE: _____

CATEGORIE D'APPRENTISSAGE VISE:

Semaine du: _____ à _____

FIGURE II: grille servant à décrire le programme d'interventions à l'extérieur.

OBJECTIFS VISES	DESCRIPTION DES MISES EN SITUATIONS RELLES	CONSIGNES DONNES A L'ELEVE	PERFORMANCES DE L'ELEVE	AUTO-EVALUATION DE L'ELEVE	EVALUATION DE LA PSYCHOEDUCATRICE	FEEDBACK A L'ELEVE	EDAS	FEEDBACK DE L'E-QUIPE

En ce qui concerne l'HYPOTHESE II, la complexité du schème de l'an dernier, et les retards imputables à l'élaboration des programmes ne nous avaient pas permis de travailler d'une façon systématique, les apprentissages à l'extérieur de la classe.

Des modifications majeures apportées au schème et à l'élaboration d'une stratégie détaillée d'interventions à l'extérieur, nous permettront cette année de vérifier cette hypothèse.

4.5 A

DESCRIPTION DU SCHEME EXPERIMENTAL UTILISE:

Le schème expérimental de cette année va dans le sens d'une simplification par rapport à celui de l'an dernier. Nous avons donc abandonné l'idée de quatre milieux différents à l'extérieur de la classe. Nous avons retenu la distinction "Classe"-"extérieur de la Classe"; en ce qui concerne le milieu extérieur à la classe, les observations et les interventions peuvent être faites indistinctement à la polyvalente, dans un milieu de stage ou dans différents endroits de la ville de Val d'Or.

Alors que nous avions un schème à niveau de base mulciples sur différents milieux l'an dernier, nous avons cette année une version originale d'un schème mixte inter et intra groupe.

Les résultats de chaque élève sont comparés à ses propres résultats d'une phase à l'autre du déroulement du schème. De plus, chaque élève fait

4.5 A (suite)

partie d'un sous-groupe dont les résultats sont comparés à ceux d'un autre sous-groupe d'une phase à l'autre.

Il est à noter que la valeur principale de ce schème réside dans sa composante intra-groupe et que l'analyse portera principalement sur les résultats des élèves comparés à eux-mêmes d'une phase à l'autre. En ce qui concerne la composante inter-groupe du schème, celle-ci revêtira un intérêt particulier principalement lors de l'analyse graphique. Il ne sera malheureusement pas possible de faire d'analyses statistiques sérieuses portant sur les sous-groupes, puisque nous n'avons que quatre sujets dans chacun de ceux-ci.

La figure 3 représente une illustration du schème en question.

Le programme en classe porte sur deux catégories de comportements à la fois: ainsi les phases II, IV, VI, VIII, X et XII sont consacrées aux interventions. En même temps que l'application du programme d'interventions en classe, des interventions sont entreprises à l'extérieur de la classe: cependant chaque élève ne reçoit des interventions que sur l'une seulement des deux catégories d'apprentissages travaillées en classe. Ainsi nous pourrons vérifier d'une phase à l'autre, les progrès de chaque élève en classe, pour les deux catégories de comportements travaillés; de plus nous pourrons vérifier si une de ces deux catégories de comportements se généralise de façon spontanée à l'extérieur de la classe; de même

ASE	ECHEANCIER	MILIEUX			
		Classe		Extérieur de la classe	
		GROUPE I	GROUPE II	GROUPE I	GROUPE II
I	4 semaines (Octobre)	Niveaux de base sur les 5 catégories d'apprentissages	↔ idem	↔ idem	↔ idem
II	3 semaines 3-25 nov.	Interventions temps et argent	Interventions temps&argent	Intervention Temps	Intervention argent
III	1 semaine 26 nov.-3déc.	Post-test temps et argent	Post-test temps&argent	Post-test temps & argent	Post-test temps & argent
IV	4 déc. janv 3 semaines	Interventions temps et argent	Interventions temps&argent	Intervention argent	Intervention temps
V	19 - 23 janv. 1 semaine	Post-test temps et argent	↔ idem	↔ idem	↔ idem
VI	28 janv-17 fév. 3 sem.	Inter.-communication verbale + problèmes spécifiques 1ere part	↔ idem	Inter.-communication verbale	Inter.-problèmes spécif. 1ere partie
VII	18-24 fév. 1 semaine	Post-test C.V.T. P.S. 1ere partie	↔ idem	↔ idem	↔ idem
7 a)	9-13 fév.	--------	--------	pré-test	pré-test
7 b)	16 fév.8mars	Interventions	Interventions argent	Interventions argent	absence d'interventions
7 c)	9-13 mars	post-test	idem	post-test	idem
VIII	26 fév.-19 mars- 3 sem.	Interv. C.V.T. P.S. 1ere partie	↔ idem	Interv. P.S.	Interv. C.V.
IX	20-26 mars 1 semaine	Post-test C.V.T. P.S. 1ere partie	↔ idem	↔ idem	↔ idem
X	27 mars - 22 avril-3 sem.	Interventions P.S. 2e partie-initiatives	Interv. P.S. 2e part. + initiatives	Intervention P.S. 2e partie	Intervention Initiatives
XI	23-29 avril 1 semaine	Post-test - P.S. 2e partie + initiatives	↔ idem	↔ idem	↔ idem
XII	30 avril- 22 mai- 3 sem.	Interventions P.S. 2e partie + initiatives	↔ idem	Interventions Initiatives	Interventions P.S. 2e partie
XIII	25-29 mai 1 semaine	Post-test P.S. 2e partie + initiatives	↔ idem	↔ idem	↔ idem

FIGURE 3 Description du schème expérimental

nous pourrons vérifier si les interventions effectuées à l'extérieur de la classe apportent quelque chose de plus à la catégorie de comportements travaillés, qu'à ceux qui ne sont pas travaillés. Enfin, nous pourrons vérifier le maintien des apprentissages effectués à l'extérieur dans les phases: V, IX et XIII. Ainsi les apprentissages en rapport avec le temps qui auront été effectués dans la phase II pour le groupe I, ne seront pas retravaillés à l'extérieur lors des phases III et IV et seront réévalués lors de la phase V.

Finalement nous pourrons vérifier si les apprentissages associés à la manipulation de l'argent et travaillés en phase de prolongation à l'extérieur de la classe avec le groupe I, accentuent le phénomène de la généralisation en même temps que sera vérifié avec le groupe II, le maintien de cette même catégorie d'apprentissages qui ne sera pas travaillée à l'extérieur: (7A - 7B- 7C)

Ce schème est donc relativement simple et les résultats que nous obtiendrons seront facilement analysables.

REPARTITION DES SUJETS DANS LES DEUX SOUS-GROUPES:

De façon à s'assurer que les deux sous-groupes soient comparables, nous avons tenu compte, pour la formation des groupes, de l'ensemble des résultats obtenus lors des niveaux de base en classe et à l'extérieur.

Nous avons utilisé, pour répartir les sujets dans les deux groupes une méthode de hasard contrôlé; ainsi des paires équivalentes seront formées en tenant compte des résultats des niveaux de base et chaque membre de chaque paire sera assigné au hasard dans l'un ou l'autre groupe.

4.5

B) DEROULEMENT DE L'EXPERIENCE PROPREMENT DITE:

Le déroulement de l'expérience se fait en suivant les étapes prévues dans le schème expérimental. On y retrouve en fait, six (6) blocs d'intervention suivis de post-test. Une variable modératrice a été introduite à la fin du deuxième bloc d'intervention, c'est-à-dire au bloc associé au point d'apprentissages relié à la manipulation de l'argent.

4.5

C) SITUATION REELLE EN DATE DU 1er JUIN'81 EN CLASSE:

Le programme d'intervention a été complété pour les neuf (9) élèves. Les cinq (5) comportements cibles ont été travaillés selon les étapes prévues au schème expérimental dans le respect de tous les échéanciers.

EXTERIEUR DE LA CLASSE:

A l'extérieur le programme s'est aussi déroulé tel que prévu à l'instar et parallèlement au programme d'intervention en classe.

Toutes les données ont été recueillies et analysées.

4.6

A) LES INSTRUMENTS DE RECHERCHES UTILISES:

Une grille d'observation a été conçue à partir de la définition de ce que nous voulions mesurer pour chacun des objectifs; les mesures effectuées dans les deux (2) milieux (classe et extérieur à la classe) sont les mêmes.

Cette grille d'observation est présentée en appendice (A) du rapport.

4.6

B) METHODE D'ANALYSE DES DONNEES RECUEILLIES:

L'analyse des résultats portera sur chacun des cinq points d'apprentissages retenus pour cette recherche et tel que précisé au point 4.2 B. Ces données seront d'abord présentées et analysées puis elles seront discutées en fonction des hypothèses de la recherche.

Les principales méthodes statistiques utilisées pour l'analyse des résultats seront les suivantes:

Une première partie de la discussion sera essentiellement descriptive.

Elle permettra de comparer les moyennes des deux (2) groupes en classe et à l'extérieur de la classe lors de chaque phase prévue

4.6

B) suite

dans le déroulement du schème expérimental et elle permettra aussi de nuancer chaque résultat en fonction des performances individuelles des sujets.

Cette analyse démontrera s'il y a eu généralisation à l'extérieur de la classe et si les réponses acquises se maintiennent dans le temps même en l'absence de travail systématique à l'extérieur.

Ainsi il sera possible d'évaluer l'impact des interventions du psycho-éducateur dans le milieu naturel sur les différentes catégories d'apprentissages. La deuxième partie de l'analyse sera graphique; chacune des cinq (5) catégories d'apprentissages sera présentée sur une figure qui illustrera les performances moyennes du groupe I et du groupe II avant et après l'application du programme en classe et à l'extérieur de la classe. Ces résultats seront illustrés pour indiquer les tendances qui se dessinent après chaque bloc complet d'intervention.

4.6

C) PRESENTATION DES RESULTATS DU 1er BLOC - ANALYSE:

Les résultats obtenus par les deux groupes de sujets, pour la notion du temps, la manipulation de l'argent, la résolution de problèmes spécifiques, la communication verbale et l'initiative sont présentés dans les tableaux 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 16 et 17.

4.6

C) suite

Nous allons dans un premier temps, comparer les résultats obtenus en classe pour chacune des cinq catégories d'apprentissages, par rapport aux résultats obtenus à l'extérieur de la classe, et ce, sans tenir compte du type de travail effectué à l'extérieur.

Dans un deuxième temps, nous allons comparer les résultats des différents post-tests par rapport aux résultats des pré-tests, de façon à vérifier l'effet des interventions à l'extérieur de la classe.

4.6 C. 1. a) NOTION DU TEMPS: <---- (1ère partie) COMPARAISON CLASSE / EXTERIEUR A LA CLASSE

Dans l'ensemble, les résultats des deux milieux sont équivalents et nous ne notons pas de baisse importante d'un milieu à l'autre, que ce soit au niveau des pré-tests ou des post-tests. Ainsi, les résultats du groupe I, sont tout à fait comparables à un point près, alors que les résultats du groupe II montrent une légère diminution, lors du passage à l'extérieur de la classe; cette diminution étant due finalement aux résultats d'un seul sujet.

TABLEAU 5

Pourcentages moyens obtenus par chacun des deux groupes en classe et à l'extérieur de la classe, lors des sessions de pré-test et de post-test de la notion du temps. (1ere partie)

GROUPE I (Notion de temps travaillée en classe et à l'extérieur	CLASSE		EXTERIEUR A LA CLASSE	
	PRE-TEST	POST-TEST	PRE-TEST	POST-TEST
SUJETS				
1	60.2	71.2	58	63
2	87.6	86.2	90	86.3
3	38.3	50.6	43	67.12
4	9.6	20.5	4	10.95
X	48.93	57.13	48.75	56.84
GROUPE II (Notion du temps travaillée en classe seulement)				
SUJETS				
1	36.9	46.5	43	43.83
2	87.6	84.9	84	82.2
3	49.3	52	48	53.42
4	5.4	19.1	5	2.73
5	53.4	49.3	29	53.42
X	46.52	50.36	41.80	47.12

4.6 C. 1.b) COMPARAISONS PRE-TESTS/POST-TESTS: NOTION DU TEMPS

Nous remarquons dans cette catégorie d'apprentissages, des progrès relativement faibles et identiques, en classe et à l'extérieur, pour chacun des deux groupes; il ne semble pas y avoir de différence entre le groupe ou cette catégorie est travaillée et l'autre où elle n'est pas travaillée.

Ainsi, pour le groupe I, où des apprentissages ont été effectués à l'extérieur, nous obtenons un progrès de 8 points alors que 3 élèves sur quatre ont marqué des points; comparativement, le groupe II, où il n'y a pas eu de travail systématique en rapport avec cette catégorie d'apprentissages, nous obtenons quand même un progrès de 5.32 points alors que 3 élèves sur 5 ont marqué des points.

Notons de plus, que les progrès effectués en classe sont à peu près du même ordre que ceux effectués à l'extérieur, soit de 8.20 points pour le groupe I et de 3.84 points pour le groupe 2.

4.6 C. 1.c) NOTION DU TEMPS: 2e PARTIE, COMPARAISON CLASSE/EXTERIEUR A LA CLASSE:

Comme observé lors de la première partie du bloc d'intervention les résultats demeurent équivalents d'un milieu à l'autre. Les performances sont quasi égales.

4.6 C. 1.d) NOTION DU TEMPS: 2e PARTIE, COMPARAISON PRE-TESTS/POST-TESTS:

En classe le progrès se maintient bien qu'il soit peu élevé. A l'extérieur de la classe où il n'y a pas eu d'intervention systématique on observe une très légère baisse de un (1) point. Toutefois, l'effet de généralisation se maintient depuis les débuts de l'application du programme d'apprentissages.

Pour le groupe II le progrès est plus marqué dans les deux milieux d'intervention.

De plus, à l'extérieur de la classe où il y a eu un travail systématique d'effectué avec les élèves, les résultats au dernier post-test marquent un gain de seize (16) points par rapport au résultat du pré-test. On peut donc conclure à un double effet, celui de la généralisation spontanée et celui du programme d'intervention systématique.

TABLEAU 6

Pourcentages moyens obtenus par chacun des deux groupes en classe et à l'extérieur de la classe, lors des sessions de pré-test et de post-test de la notion du temps. (2e partie).

GROUPE I (notion du temps travaillée en classe seulement)	CLASSE		EXTERIEUR A LA CLASSE	
	PRE-TEST	POST-TEST	PRE-TEST	POST-TEST
SUJETS				
1	60.20	69.80	58.00	60.30
2	87.60	86.20	90.00	91.80
3	38.30	59.00	43.00	50.70
4	9.60	24.60	4.00	17.80
X	48.93	59.90	48.75	55.40
GROUPE II (notion du temps travaillée en classe et à l'extérieur)				
SUJETS				
1	36.90	56.10	43.00	67.10
2	87.60	90.40	84.00	91.80
3	49.30	52.00	48.00	52.00
4	5.40	33.30	5.00	25.50
5	53.40	59.00	29.00	53.40
X	46.52	58.00	41.80	57.90

4.6 C.2.a) MANIPULATION DE L'ARGENT: COMPARAISON CLASSE EXTERIEUR A LA CLASSE: (lere partie)

On note ici des baisses beaucoup plus importantes lors du passage à l'extérieur de la classe: ainsi pour les résultats aux différents pré-tests, la baisse est de 22.98 points pour le groupe I et de près de 40 points pour le groupe II.

Ces baisses très fortes, sont un peu réduites lors des sessions de post-tests, surtout pour le groupe II où cet apprentissage est effectué à l'extérieur. Ainsi l'écart du pré-test qui était de 40,passe à 31 pour le groupe où un travail était effectué à l'extérieur, alors que l'écart a varié de 23 à 20 points pour l'autre groupe.

4.6 C.2.b) COMPARAISONS PRE-TESTS/POST-TESTS: MANIPULATION DE L'ARGENT (lere partie)

Ici encore, les résultats vont dans le sens d'une amélioration dans chacun des deux groupes. Les progrès effectués à l'extérieur de la classe sont de 11 points pour le groupe I, où aucun travail n'a été effectué à l'extérieur pour cette catégorie d'apprentissages; deux élèves sur quatre font un progrès réel alors que les deux autres, peuvent être considérés comme stables. En ce qui concerne le groupe 2, nous obtenons un progrès de plus de 20 points, alors que les cinq élèves sont en progrès. Notons cependant, que malgré ces progrès relativement élevés, les post-tests du groupe 2 où un travail a été effectué par rapport à la manipulation de l'argent sont de trois points plus bas que les post-tests du groupe I où ce travail n'a pas été effectué.

TABLEAU 7

Pourcentages moyens obtenus par chacun des deux groupes en classe et à l'extérieur de la classe, lors des sessions de pré-test et de post-test de la catégorie d'apprentissages reliée à la manipulation de l'argent. (1ere partie)

GROUPE I (manipulation de l'argent travaillée en classe seulement	CLASSE		EXTERIEUR DE LA CLASSE	
	pré-test	post-test	Pré-test	Post-test
SUJET				
1	54.1	52.9 (-)	18	44.9 (↓)
2	81.1	94.1 (↓)	55	71.42 (↓)
3	82.3	85.8 (↓)	61	61.22 (↓)
4	36.4	54.1 (↓)	28	28.6 (↓)
X GROUPE I	63.48	71.73	40.50	51.54
GROUPE II (manipulation de l'argent travaillée en classe et à l'extérieur)				
SUJET				
1	76.4	74 (-)	33	46.93 (↓)
2	81.1	91.7(↓)	26	57.14 (↓)
3	63.5	80 (↓)	26	44.9 (↓)
4	50.8	68.2(↓)	28	36.73 (↓)
5	64.7	82.3(↓)	24	55.1 (↓)
X GROUPE II	67.30	79.24	27.40	48.16

4.6 C.2.c) MANIPULATION DE L'ARGENT (2e partie)
COMPARAISON CLASSE/EXTERIEUR A LA CLASSE:

Après la deuxième partie du bloc d'intervention concernant cette catégorie d'apprentissages, l'écart de points demeure important d'un milieu d'intervention à l'autre.

En effet, au moment du passage à l'extérieur les baisses enregistrées sont de vingt (20) points pour le groupe I et de vingt-deux points pour le groupe II.

Ces baisses très fortes s'apparentent aux baisses enregistrées lors de la première partie du programme d'intervention et de plus elles ne semblent pas affectées quand des interventions systématiques sont assurées à l'extérieur.

4.6 C.2.d) MANIPULATION DE L'ARGENT (2e partie): COMPARAISON PRE-TESTS/POST-TESTS

En deuxième partie les résultats indiquent aussi une amélioration en classe et à l'extérieur de la classe.

En classe pour le groupe I en comparant avec le dernier post-test l'amélioration est de onze (11) points alors que le progrès s'est maintenu.

4.6 C.2.d) suite

A l'extérieur, pour le groupe I, avec qui un travail a été effectué, la progression est de onze (11) points par rapport au dernier post-test tandis que pour le groupe II, avec qui aucun travail n'a été fait à l'extérieur, on enregistre quand même une hausse de plus de neuf (9) points.

A l'extérieur toutefois, les performances individuelles et générales demeurent inférieures aux performances en classe. On constate aussi qu'il y a eu généralisation des apprentissages à l'extérieur de la classe et que le fait d'intervenir à l'extérieur a favorisé la progression des résultats.

De plus, pris individuellement, on constate que tous les élèves se sont améliorés et que dans la plupart des cas l'écart qui les sépare n'est pas disproportionné.

TABLEAU 8

Pourcentages moyens obtenus pour chacun des deux groupes en classe et à l'extérieur de la classe lors des sessions de pré-test et de post-test de la catégorie d'apprentissages reliées à la manipulation de l'argent. (2e partie)

GROUPE I (manipulation de l'argent travaillée en classe et à l'extérieur)	CLASSE		EXTERIEUR DE LA CLASSE	
	PRE-TEST	POST-TEST	PRE-TEST	POST-TEST
SUJETS				
1	54.10	72.90	18.00	53.00
2	81.10	95.20	55.00	73.40
3	82.30	91.70	61.00	75.51
4	36.40	70.60	28.00	46.94
X	63.48	82.60	40.50	62.21
GROUPE II (manipulation de l'argent travaillée en classe seulement)				
SUJETS				
1	76.40	77.60	33.00	59.18
2	81.10	92.90	26.00	61.22
3	63.50	76.30	26.00	65.31
4	50.80	69.40	28.00	40.82
5	64.70	80.00	24.00	61.20
X	67.30	79.20	27.00	57.54

4.6 C. 2.e) MANIPULATION DE L'ARGENT: COMPARAISON PRE-TESTS/POST-TESTS
Phase de prolongation.

Les groupes I et II présentent une augmentation à peu près équivalente soit de quatorze (14) points pour le groupe I qui a bénéficié du programme d'intervention additionnel et de 10 points pour le groupe II avec qui aucun travail systématique n'a été fait à l'extérieur de la classe.

Toutefois on constate que la moyenne du groupe I a été influencée par un sujet qui s'est amélioré de 27 points alors que les autres sujets obtenaient des augmentations plus faibles et à peu près semblables.

En comparant les résultats du post-test pour la phase de prolongation avec les résultats obtenus au post-test du programme d'intervention régulier on constate une amélioration continue et constante d'un groupe à l'autre.

Le groupe I gagne 33 points alors que le groupe II en gagne 35.

Finalement on remarque aussi que les résultats aux pré-tests lors de la phase de prolongation égalent presque les résultats obtenus lors du post-test de la deuxième partie du bloc d'intervention régulier ce qui indique que les réponses apprises se sont maintenues et qu'elles se sont aussi généralisées à partir des apprentissages effectués en classe.

TABLEAU 9

Pourcentages moyens obtenus pour le groupe I et II lors des sessions de pré-test et de post-test à l'extérieur de la classe lors de la phase de prolongation reliée à la manipulation de l'argent.

GROUPE I (manipulation de l'argent à l'extérieur de la classe)	PROGRAMME REGULIER A L'EXTERIEUR			PROLONGATION	
	PRE-TEST Octobre	POST-TEST 1ere part.	POST-TEST 2e partie	PRE-TEST	POST-TEST
SUJETS					
1	18.00	44.90	53.00	53.06	65.30
2	55.00	71.40	73.40	83.67	93.87
3	61.00	61.20	75.51	69.38	77.55
4	28.00	28.60	46.94	30.61	57.14
X GROUPE I	40.50	51.54	62.21	59.18	73.46
GROUPE II (manipulation de l'argent) Absence d'intervention					
SUJETS					
1	33.00	46.93	59.18	57.14	67.00
2	26.00	57.14	61.22	57.14	69.00
3	26.00	44.90	65.31	53.06	65.00
4	28.00	36.73	40.82	40.81	47.00
5	24.00	55.10	61.20	57.14	65.00
X GROUPE II	27.00	48.16	57.54	53.05	62.60

TABLEAU 10

Pourcentages moyens obtenus par chacun des deux groupes en classe et à l'extérieur de la classe, lors des sessions de pré-test et de post-test de la catégorie d'apprentissages reliée aux problèmes spécifiques. (1ere partie - bloc I).

GROUPE I (problèmes spécifiques travaillés en classe seulement) EXTERIEUR	CLASSE		EXTERIEUR DE LA CLASSE	
	PRE-TEST	POST-TEST	PRE-TEST	POST-TEST
SUJET				
1	43.4	54.5	50.0	77.00
2	78.	72.2	61.5	77.00
3	78.	72.2	61.5	96.20
4	17.	63.6	27.0	57.70
X GROUPE I	54.0	65.6	50.0	77.0
GROUPE II (problèmes spécifiques travaillés en classe seulement)				
SUJET				
1	56.	63.6	34.5	77.0
2	34.	63.6	30.8	69.30
3	74.	54.5	80.8	84.70
4	26	27.7	38.5	46.20
5	60	72.7	37.5	42.50
X GROUPE II	50.	54.6	44.0	64.0

4.6 C.3.a) PROBLEMES SPECIFIQUES

COMPARAISON CLASSE/EXTERIEUR A LA CLASSE

BLOC I (1ere partie)

La comparaison des résultats de ce premier bloc peut difficilement se faire entre les deux milieux d'intervention les sujets n'ayant pas été soumis aux mêmes conditions d'expérimentation.

On s'en tiendra donc à une comparaison pré-test, post-test dans chaque milieu d'intervention.

4.6 C.3.b) COMPARAISON PRE-TESTS/POST-TESTS: PROBLEMES SPECIFIQUES

BLOC I

Nous remarquons pour cette catégorie d'apprentissages des progrès plus grands à l'extérieur de la classe pour les deux groupes.

De plus, il semble y avoir une légère différence entre le groupe où un travail systématique a été entrepris et l'autre groupe où aucun travail n'a été fait.

4.6 C,3.b) suite

En effet le groupe I par rapport au pré-test s'est amélioré de 27 points comparativement à vingt (20) points pour le groupe II.

On remarque aussi que la distribution des résultats est plus égale au groupe I tandis que pour le groupe II le gain de vingt (20) points est surtout imputable à deux (2) sujets qui on augmenté leurs résultats respectivement de quarante-trois (43) et de quarante (40) points.

Les progrès effectués en classe sont plus bas soit de 11 points pour le groupe I et de 14 points pour le groupe II. De plus, les progrès observés sont dûs à quelques sujets seulement qui ont augmenté considérablement leurs notes alors que les autres sujets ont enregistré de légères hausses ou encore ont perdu des points.

Finalement on constate que les apprentissages effectués en classe se sont généralisés à l'extérieur de la classe pour les deux groupes et que cette généralisation a été plus marquée dans le groupe I où un travail systématique a été fait.

TABLEAU II

Les pourcentages moyens obtenus pour chacun des deux groupes en classe et à l'extérieur de la classe lors des sessions de pré-test et de post-test de la catégorie d'apprentissages reliée à la résolution de problèmes spécifiques. (2e partie - Bloc I).

GROUPE I (problèmes spécifiques en classe seulement)	CLASSE		EXTERIEUR DE LA CLASSE	
	PRE-TEST	POST-TEST	PRE-TEST	POST-TEST
SUJETS				
1	43.	90.0	50.0	65.3
2	78.	100.0	61.5	90.0
3	78.	81.8	61.5	84.6
4	17.	81.8	27.	57.6
X GROUPE I	54.0	88.4	50.	74.37
GROUPE II (problèmes spécifiques en classe et à l'extérieur de la classe)				
SUJETS				
1	56.	63.6	34.5	73.0
2	34.	72.7	31.0	69.2
3	74.	63.6	81.0	76.9
4	26.	63.6	38.5	76.9
5	60.	81.8	37.5	46.1
X GROUPE II	50.	69.0	44	68.4

4.6 C.4.a) PROBLEMES SPECIFIQUES:

COMPARAISON: PRE-TEST/POST-TEST

Bloc I (2e partie)

Les résultats indiquent une amélioration importante pour les deux (2) groupes en classe comme à l'extérieur de la classe.

En classe les groupes I et II progressent respectivement de 34 et 19 points. Encore ici l'analyse des résultats individuels laisse voir beaucoup d'inégalité entre les sujets bien qu'ils fassent tous du progrès sauf un (1).

Les augmentations varient entre trois (3) points et soixante et quatre (64) points.

A l'extérieur de la classe les groupes I et II progressent de vingt-quatre (24) points chacun.

Toutefois le groupe I qui n'a pas été soumis à un programme d'intervention systématique, perd trois (3) points par rapport au résultat obtenu alors qu'il avait été soumis au programme.

4.6 C.4.a) suite

De même le groupe II avec qui un travail a été entrepris, en plus de se maintenir, progresse de quatre (4) points.

Pour cette catégorie d'apprentissages en classe comme à l'extérieur de la classe les progrès ont été constants et parfois sensibles.

Les aprrentissages effectués en classe se sont effectivement généralisés à l'extérieur de la classe en plus de se maintenir en l'absence d'un travail systématique effectué à l'extérieur selon les exigences du schème expérimental.

De plus on a observé des progrès légèrement plus élevés au moment où le programme d'intervention était appliqué à l'extérieur de la classe.

TABLEAU 12

Les pourcentages moyens obtenus pour chacun des deux groupes en classe lors des sessions de pré-test et de post-test de la catégorie d'apprentissages reliée à la communication verbale. (1ere partie)

GROUPE I (communication verbale travaillée en classe seulement)	CLASSE		EXTERIEUR DE LA CLASSE	
	PRE-TEST	POST-TEST	PRE-TEST	POST-TEST
SUJETS				
1	57.5	93.2	52.5	52.5
2	81.3	97.5	77.5	77.5
3	88.0	87.5	60.0	72.5
4	87.5	100.0	34.3	45.0
X GROUPE I	78.5	94.5	56.3	61.8
GROUPE II (communication verbale travaillée en classe seulement) à l'extérieur				
SUJETS				
1	95.2	97.5	60.0	80.0
2	59.4	90.0	17.5	75.0
3	100.	100.	74.3	80.0
4	33.3	50.0	20.0	45.0
5	87.8	89.0	45.0	60.0
X GROUPE II	74.8	85.3	41.3	68.0

4.6 C.5.a) COMMUNICATION VERBALE

COMPARAISON CLASSE/EXTERIEUR A LA CLASSE

(1ere partie)

On remarque ici une baisse importante lors du passage à l'extérieur de la classe: ainsi pour les résultats aux différents pré-tests, la baisse est de 23 points pour le groupe I et de 33 points pour le groupe II.

Lors des sessions de post-tests la baisse est accentuée de 10 points pour le groupe I avec qui aucun travail n'est fait à l'extérieur alors que pour le groupe II avec qui un travail systématique est effectué, la baisse se trouve réduite de douze (12) points.

Notons aussi, que les progrès en classe sont plus élevés pour le groupe I. En effet on enregistre 11 points de différence.

On observe l'inverse pour le groupe II qui est soumis au programme d'intervention à l'extérieur de la classe et dont le résultat en classe accuse huit points en moins.

4.6 C.5.b) COMMUNICATION VERBALE

COMPARAISON PRE-TEST/POST-TEST

(1ere partie)

Les deux groupes progressent de façon marquée en classe. Notons 16 points d'amélioration pour le groupe I et dix-neuf points pour le groupe II.

A l'extérieur de la classe le groupe II où il y a eu un travail systématique d'effectué le progrès est de vingt-sept (27) points. En effet, on constate que tous les sujets progressent, bien que ce progrès soit réparti très inégalement entre les cinq (5) sujets. L'écart entre la note la plus basse et la plus élevée est de cinquante-trois (53) points.

Pour ce qui est du groupe I, le résultat au post-test indique une augmentation de 5.5 points alors que trois (3) élèves s'améliorent et qu'un sujet perde cinq (5) points.

Il y a donc généralisation pour les deux groupes et un effet d'apprentissages marqué pour le groupe II à l'extérieur de la classe.

TABLEAU 13

Les pourcentages moyens obtenus pour chacun des deux groupes en classe et à l'extérieur de la classe lors des sessions de pré-test et de post-test de la catégorie d'apprentissages reliée à la communication verbale. (partie 2)

GROUPE I (communication verbale travaillée en classe seulement) extérieur	CLASSE		EXTERIEUR DE LA CLASSE	
	PRE-TEST	POST-TEST	PRE-TEST	POST-TEST
SUJETS				
1	57.5	92.2	52.5	55.0
2	81.3	95.0	77.5	95.0
3	88.0	95.0	60.0	97.0
4	87.5	100.0	34.3	40.0
X GROUPE I	78.5	95.5	56.3	71.7
GROUPE II (communication verbale travaillée en classe seulement)				
SUJETS				
1	95.2	97.5	60.0	92.5
2	59.4	100.0	17.5	65.0
3	100.	100.0	74.3	92.5
4	33 .	66.0	20.0	57.5
5	87.8	97.5	45.0	62.5
X GROUPE II	57.0	92.2	41.3	74.0

4.6 C.5.c) COMMUNICATION VERBALE

COMPARAISON CLASSE/EXTERIEUR A LA CLASSE

(2e partie)

Encore ici la baisse de points lors du passage à l'extérieur de la classe est grande pour les deux groupes au niveau des pré-tests et des post-tests.

Au niveau des pré-tests on note une baisse de 22 points pour le groupe I et de 33 points pour le groupe II. Il s'agit de baisses comparables à celles observées lors de la première partie de l'intervention pour le même point d'apprentissages.

On observe le phénomène identique lors de la passation des post-tests où pour le groupe I on enregistre une baisse de 24 points alors qu'elle est de 18 points pour le groupe II.

Notons de plus la baisse la plus importante à l'extérieur de la classe est portée au déficit du groupe I qui profitait du programme d'intervention planifié.

4.6 C.5.d) COMMUNICATION VERBALE

COMPARAISON PRE-TEST/POST-TEST

(2e partie)

Nous observons cette fois-ci des progrès moyens et identiques en classe et à l'extérieur de la classe pour le groupe I dont les augmentations respectives sont de 17 et 15 points. Ces augmentations toutefois sont calculées en comparant les résultats au post-test avec les résultats au pré-test. Les progrès s'annulent presque si les post-tests de cette deuxième partie du bloc d'intervention reliée à la communication verbale sont comparés aux post-tests de la première partie de cette même catégorie d'apprentissages.

Les progrès seraient alors de un (1) point pour le groupe I et de dix (10) points pour le groupe II où il y a eu un travail systématique d'effectué

Pour le groupe II on constate aussi des progrès. En effet, en classe l'augmentation est de 36 points alors qu'elle est de 33 points à l'extérieur de la classe quand la comparaison se fait entre les résultats à ce post-test ici et le pré-test. Toutefois l'augmentation réelle n'est plus que de six (6) points en classe et de six (6) points aussi à l'extérieur de la classe quand le calcul est fait à partir des différents post-tests.

4.6 C.5.d) suite

L'augmentation la plus grande se situe donc à l'extérieur au niveau du groupe I qui a été soumis au programme d'intervention systématique.

Par ailleurs on constate encore une fois que la généralisation se fait généreusement de la classe vers l'extérieur de la classe et qu'en plus les apprentissages semblent se maintenir dans le temps.

TABLEAU 14

Pourcentages moyens obtenus pour chacun des deux groupes en classe et à l'extérieur de la classe lors des sessions de pré-test et de post-test de la catégorie d'apprentissages reliée à la résolution de problèmes spécifiques. (1ere partie) Bloc II.

GROUPE I (problèmes spécifiques travaillés en classe et à l'extérieur de la classe)	CLASSE		EXTERIEUR A LA CLASSE	
	PRE-TEST	POST-TEST	PRE-TEST	POST-TEST
SUJETS				
1	25.	77.70	48.10	67.80
2	25.	88.80	55.5	71.40
3	87.	77.70	53.7	92.80
4	25.	77.70	14.81	32.10
X GROUPE I	40.50	80.00	43.00	66.00
GROUPE II (problèmes spécifiques travaillés en classe seulement)				
SUJETS				
1	00.	66.60	50.00	85.70
2	25.	77.70	18.50	50.00
3	75.	100.00	66.60	67.80
4	00.	66.60	18.50	25.00
5	50.	77.70	27.70	60.70
X GROUPE II	30.	77.70	36.20	58.20

4.6 C. 6.a) PROBLEMES SPECIFIQUES

COMPARAISON CLASSE/EXTERIEUR A LA CLASSE

BLOC II (1ere partie)

Lors du passage d'un milieu à l'autre on remarque des résultats à peu près équivalents au niveau des pré-tests. Il y a une différence de 2.5 points à l'avantage du pré-test à l'extérieur de la classe pour le groupe I et cet avantage est porté à six (6) points pour le groupe II.

Au niveau des post-tests on note cependant, un renversement de la tendance. Les résultats à l'extérieur de la classe accusent une baisse importante. Pour le groupe I avec qui un travail systématique a été fait, la baisse est de quatorze (14) points alors qu'elle est de dix-neuf (19) points pour le groupe II.

4.6 C. 6.b) PROBLEMES SPECIFIQUES

COMPARAISON PRE-TEST/POST-TEST

Nous remarquons dans cette catégorie d'apprentissages, des progrès très élevés en classe et moyennement élevés à l'extérieur de la classe.

4.6 C 6.b) suite

Le groupe I, avec qui le programme d'intervention planifié a été appliqué à l'extérieur de la classe, n'obtient pas un résultat supérieur.

Ainsi pour ce groupe nous obtenons une augmentation de vingt-trois (23) points alors que tous les élèves progressent sensiblement; comparativement, le groupe II, où il n'y a pas eu de travail systématique en rapport avec cette catégorie d'apprentissages, nous obtenons un progrès de vingt-deux (22) points. Dans ce groupe trois (3) élèves s'améliorent de plus de trente (30) points alors que deux (2) sont stables.

En classe les groupes I et II obtiennent respectivement des hausses de quarante (40) et quarante-sept (47) points.

Ces hausses représentent le double de ce qui a été atteint à l'extérieur de la classe.

Suite à l'analyse des résultats on se rend compte que les apprentissages effectués en classe se sont généralisés à l'extérieur de la classe.

TABLEAU 15

Pourcentages moyens obtenus pour chacun des deux groupes en classe et à l'extérieur de la classe lors des sessions de pré-test et de post-test de la catégorie d'apprentissages reliés à la résolution de problèmes spécifiques. (2e partie) Bloc II.

GROUPE I (problèmes spécifiques travaillés en classe seulement)	CLASSE			EXTERIEUR A LA CLASSE		
	PRE-TEST	POST-TEST		PRE-TEST	POST-TEST	
		le part	2e pat.		le part.	2e part.
OBJETS						
1	25.	77.70	100.00	48.10	67.80	78.50
2	25	88.80	88.80	55.50	71.40	75.00
3	87	77.70	100.00	53.70	92.80	75.00
4	25	77.70	66.60	14.80	32.10	54.00
X GROUPE I	40.50	80.00	88.10	43.00	66.00	70.60
GROUPE II (problèmes spécifiques travaillés en classe et à l'extérieur de la classe).						
SUJETS						
1	00.	66.60	100.00	50.00	85.70	57.10
2	25.	77.70	100.00	18.50	50.00	60.70
3	75	100.00	100.00	66.60	67.80	60.70
4	00	66.60	88.80	18.50	25.00	60.70
5	50	77.70	100.00	27.70	60.70	54.00
X GROUPE II	30.00	77.70	97.70	36.20	58.20	57.00

4,6 C. 6.c) PROBLEMES SPECIFIQUES

COMPARAISON PRE-TESTS/POST-TESTS

(2e partie) Bloc II

En classe les progrès continuent pour cette catégorie d'apprentissages lors de la deuxième partie du bloc d'intervention.

Le groupe I enregistre une augmentation de huit points par rapport au post-test de la première partie du bloc d'intervention et une amélioration globale de quarante-huit (48) points par rapport au pré-test d'octobre.

Pour le groupe II, l'augmentation est encore plus spectaculaire. Par rapport au premier post-test, le progrès est de vingt (20) points et de soixante et sept (67) points par rapport au pré-test.

L'évolution des sujets a donc été continue et considérable.

De plus, cette évolution touche tous les élèves qui participent à l'expérience.

4.6 C. 6.c) suite

Toutefois on enregistre un progrès global de vingt-deux (22) points par rapport au pré-test d'octobre. La généralisation s'est donc aussi manifestée et elle est surtout évidente lors de la première partie du bloc d'intervention.

En conclusion on constate des progrès réels en classe du pré-test au dernier post-test et des progrès aussi importants, quoique moins spectaculaires, à l'extérieur de la classe.

4.6 C. 6.c) suite

A l'extérieur de la classe les deux (2) groupes accroissent leurs résultats toutefois,l'accroissement est moins grand.

Le groupe I, gagne quatre (4) points par rapport au premier post-test et vingt-sept (27) points globalement. Dans la deuxième partie du programme d'intervention, ce groupe progresse de quatre (4) points même en l'absence d'une aide systématique à l'extérieur. Il y a donc eu généralisation, maintien des acquisitions faites en classe et à l'extérieur de la classe et en plus un progrès additionnel de quatre (4) points.

Le groupe II, où il y a eu un travail systématique d'effectué, en deuxième partie du bloc II d'intervention, les résultats ne font que se maintenir. L'effet du programme ne semble pas avoir joué.

De plus, les résultats d'un sujet à l'autre sont irréguliers. En effet, sur cinq (5) sujets, trois (3) accusent une baisse de points alors que deux (2) font des gains importants.

TABLEAU 16

Pourcentages moyens obtenus par chacun des deux groupes en classe et à l'extérieur de la classe lors des sessions de pré-test et de post-test de la catégorie d'apprentissages associée à l'initiative.

GROUPE I (initiative travaillée en classe et à l'extérieur de la classe).	CLASSE		EXTERIEUR A LA CLASSE	
	PRE-TEST	POST-TEST	PRE-TEST	POST-TEST
SUJETS				
1	77.70	77.70	61.10	87.50
2	77.70	77.70	66.60	87.50
3	100.00	77.70	72.20	75.00
4	100.00	77.70	66.60	87.50
X GROUPE I	88.80	77.70	66.60	84.20
GROUPE II (initiative) comportement travaillé en classe seulement)				
SUJETS				
1	72.00	66.60	44.40	87.50
2	100.00	77.70	66.60	87.50
3	77.70	77.70	66.60	62.50
4	77.70	66.60	55.50	37.50
5	77.70	77.70	44.40	75.00
X GROUPE II	81.00	73.10	55.50	70.00

TABLEAU 17

Pourcentages moyens obtenus par chacun des deux groupes en classe et à l'extérieur de la classe lors des sessions de pré-test et de post-test de la catégorie d'apprentissages reliée à l'initiative. (2e partie).

GROUPE I (initiative travaillée en classe seulement)	CLASSE			EXTERIEUR A LA CLASSE		
	PRE-TEST	POST-TEST 1e part	POST-TEST 2e part.	PRE-TEST	POST-TEST 1e part.	POST-TEST 2e part.
SUJETS						
1	77.70	77.70	100.00	61.10	87.5	77.7
2	77.70	77.70	100.00	66.60	87.5	66.6
3	100.00	77.70	100.00	72.20	75.0	88.8
4	100.00	77.70	88.80	66.60	87.5	88.8
X GROUPE I	88.80	77.70	97.20	66.60	84.30	80.2
GROUPE II (initiative) comportement travaillé en classe plus à l'extérieur de la classe)						
SUJETS						
1	72.00	66.60	100.00	44.40	87.50	66.60
2	100.00	77.70	100.00	66.60	87.50	77.70
3	77.70	77.70	100.00	66.60	62.50	66.60
4	77.70	66.60	88.00	55.50	37.50	77.70
5	77.70	77.70	100.00	44.40	75.00	77.70
X GROUPE II	81.00	73.10	97.70	55.50	70.00	73.00

4.6 C. 7.a) INITIATIVE (1ere partie)

COMPARAISON CLASSE/EXTERIEUR A LA CLASSE

Nous observons une baisse de points aux pré-tests pour les groupes I et II lors du passage à l'extérieur.

Ces baisses se traduisent par une perte de vingt-deux (22) points pour le groupe I et de vingt-six (26) points pour le groupe II.

Aux post-tests les résultats sont à peu près semblables. L'écart entre les post-tests du groupe I est de sept (7) points et de trois (3) pour le groupe II.

On constate que la réduction de l'écart est dû à deux facteurs, soit: une amélioration des résultats à l'extérieur de la classe et une perte de points en classe.

b) INITIATIVE

COMPARAISON PRE-TESTS/POST-TESTS

Nous remarquons pour cette catégorie d'apprentissages une baisse du rendement en classe pour les groupes I et II.

4.6 C. 7.b) suite

Sauf pour un sujet dans le groupe II qui accuse une baisse de points, six (6) augmentent sensiblement alors que deux autres demeurent stables.

4.6 C. 7.c) INITIATIVE

COMPARAISON PRE-TESTS/POST-TESTS

(2e partie)

Les résultats en classe pour les deux groupes ont progressés très nettement. Lors du premier post-test, comme nous l'avions souligné, les résultats avaient accusés une baisse par rapport aux pré-tests. Cette baisse au deuxième post-test a été largement comblée puisque les deux groupes obtiennent une note quasi parfaite soit 97%. Il va de soi que tous les sujets ont progressé uniformément.

A l'extérieur de la classe on assiste à un plafonnement des résultats avec une légère baisse de quatre (4) points pour le groupe I et un gain de trois (3) points pour le groupe II avec qui un travail systématique a été effectué à l'extérieur.

Comme pour les autres catégories d'apprentissages, la généralisation spontannée a eu lieu à l'extérieur de la classe. De plus, les apprentissages se sont maintenus à l'extérieur en l'absence d'une aide concrète.

4.6 C.7.c) suite

Ces résultats vont à l'encontre de la tendance qui a été observée jusqu'ici. Le groupe I accuse une perte de onze (11) points alors que le groupe II regresse de huit (8) points.

Il semble que les élèves qui présentent un état de débilité moyenne soient plus dépendants que les élèves de la population normale et qu'ils prennent plus de temps avant d'acquérir l'esprit qui accompagne l'apprentissage de comportements qui relèvent plus spécifiquement de leur volonté.

A l'extérieur de la classe les groupes I et II enregistrent des augmentations quasi de même grandeur

Le groupe I qui est soumis au programme d'intervention systématique progresse de dix-huit (18) points alors que le groupe II enregistre une augmentation de quinze (15) points.

Il y a donc eu généralisation des apprentissages travaillés en classe et un léger effet du travail systématique effectué à l'extérieur de la classe.

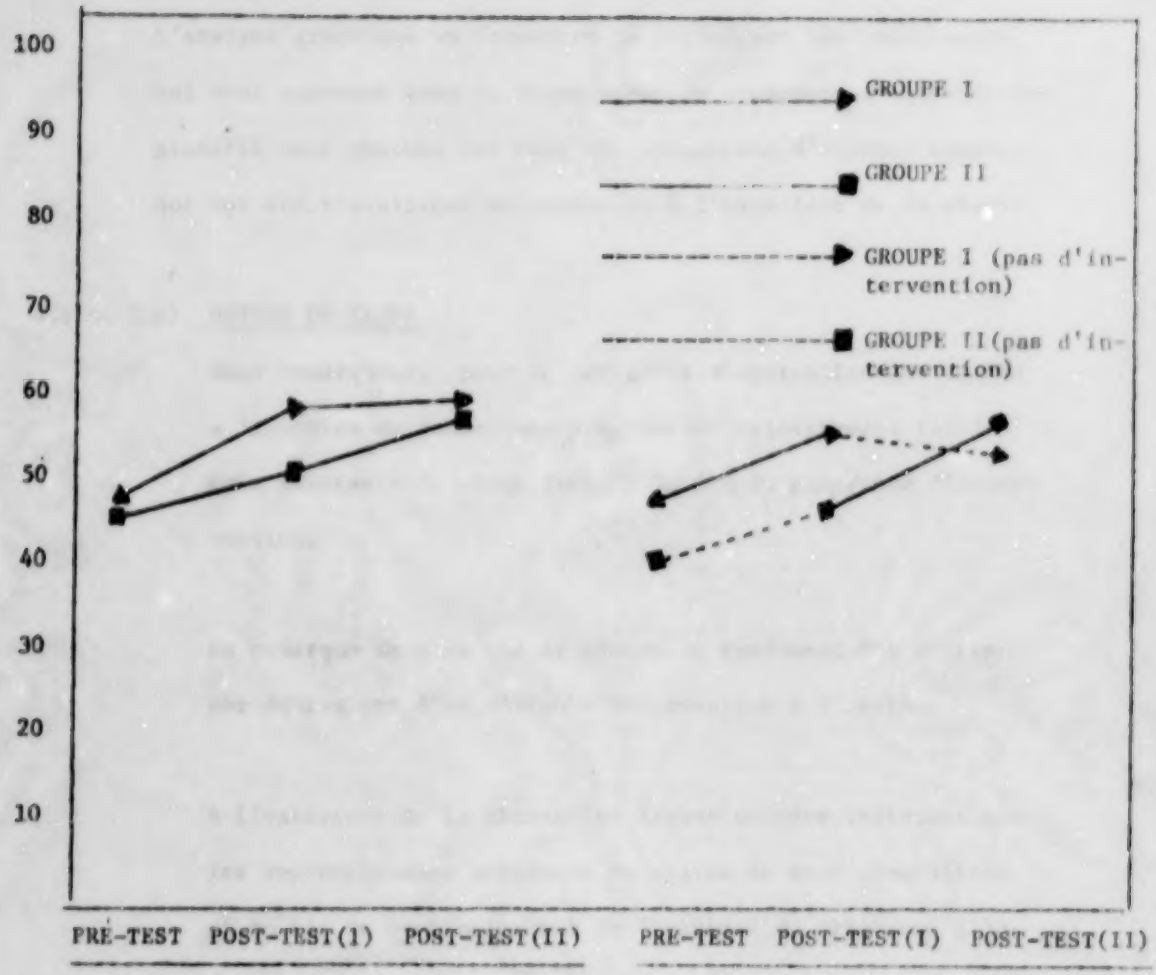


FIGURE NO 4: Pourcentages moyens obtenus par le groupe I et par le groupe II en classe et à l'extérieur de la classe pour la catégorie d'apprentissages reliée à la notion du temps. Lors du bloc I et II d'intervention.

4.6 C. 8 ANALYSE GRAPHIQUE

L'analyse graphique va permettre de visualiser les changements qui sont survenus lors du déroulement du programme d'intervention planifié pour chacune des cinq (5) catégories d'apprentissages qui ont été travaillées en classe et à l'extérieur de la classe.

4.6 C. 8.a) NOTION DU TEMPS

Nous remarquons, pour la catégorie d'apprentissages reliée à la notion du temps, une progression relativement faible mais constante du début jusqu'à la fin du programme d'intervention.

On remarque de plus que le niveau de rendement des sujets est équivalent d'un milieu d'intervention à l'autre.

A l'extérieur de la classe les lignes brisées indiquent que les apprentissages effectués en classe se sont généralisés et qu'ils se sont maintenus en l'absence du programme d'intervention planifié. Finalement, toujours à l'extérieur de la classe les lignes pleines démontrent, surtout lors de la deuxième partie du bloc d'intervention, l'effet positif du travail systématique effectué avec les sujets du groupe II.

Avec les sujets du groupe I, cet effet est présent mais il est moins évident et légèrement inférieur.

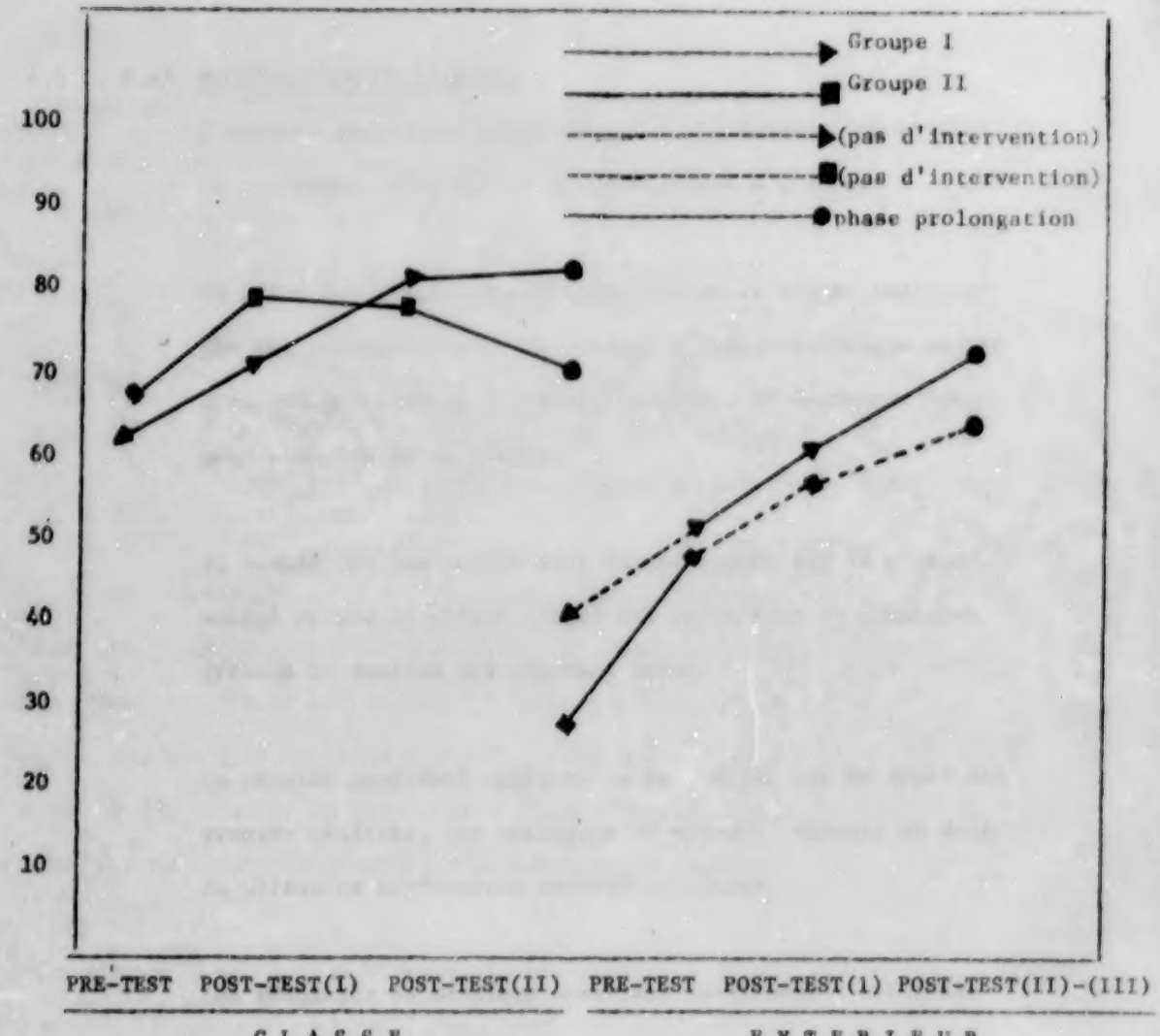


FIGURE NO. 5: Pourcentages moyens obtenus par le groupe I et par le groupe II en classe et à l'extérieur de la classe pour la catégorie d'apprentissages reliée à la manipulation de l'argent lors des blocs I et II d'intervention et lors de la phase de prolongation à l'extérieur de la classe.

4.6 C. 8.a) MANIPULATION DE L'ARGENT

L'analyse graphique laisse voir des différences importantes de rendement d'un milieu d'intervention à l'autre.

En effet les résultats à l'extérieur de la classe indiquent dès les pré-tests, pour la catégorie d'apprentissages reliée à la manipulation de l'argent, un niveau de rendement beaucoup plus bas qu'en classe.

Il semble que les sujets sont impressionnés par le milieu social et que le stress généré par cette mise en situation affecte la qualité des réponses émises.

Le premier post-test confirme cette analyse car en dépit des progrès réalisés, les résultats se situent toujours en deçà du niveau de performance observé en classe.

Les résultats du deuxième post-test renflouent l'hypothèse car malgré une augmentation des résultats ils demeurent plus bas que les résultats observés lors de la passation du pré-test en classe.

4.6 C. 8.b) suite

Toutefois, la tendance à la hausse toujours constante des courbes indique que les sujets améliorent leur rendement au fur et à mesure que se prolonge leur temps d'exposition à l'extérieur de la classe.

Nous constatons cet effet en examinant le tracé des courbes représentant les groupes I et II lors des post-tests de la phase de prolongation.

Nous remarquons, aussi qu'il y a eu généralisation des apprentissages effectués à l'extérieur de la classe tout au long du programme d'intervention pour la catégorie d'apprentissages reliée à la manipulation de l'argent. Cette généralisation a été accompagnée du maintien des réponses acquises en l'absence d'un travail systématique à l'extérieur.

De plus on constate des progrès accrus associés au travail systématique effectué par le psycho-éducateur à l'extérieur de la classe. En effet, les lignes pleines indiquent une occasion un peu plus accentuée à chaque post-test.

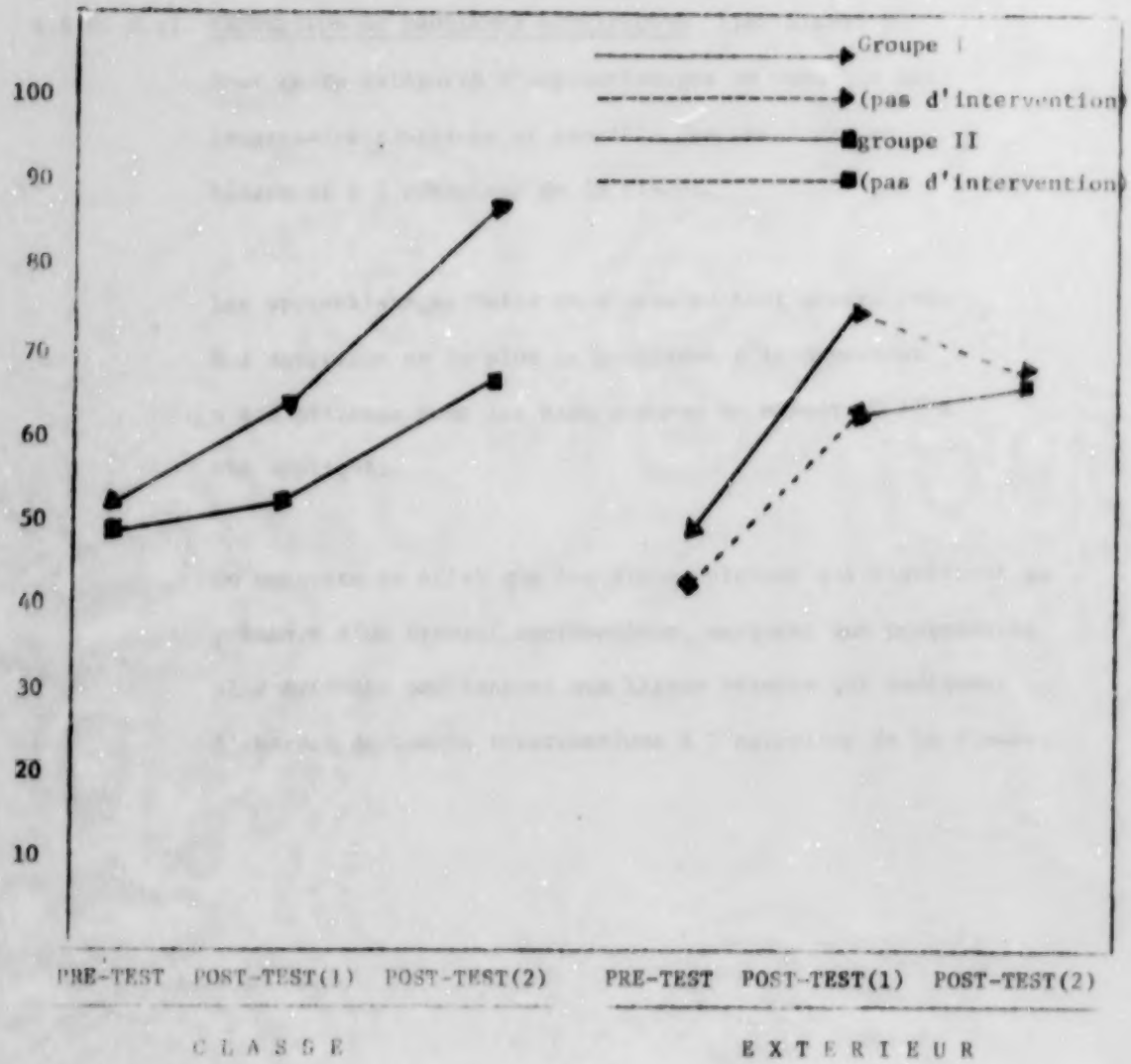


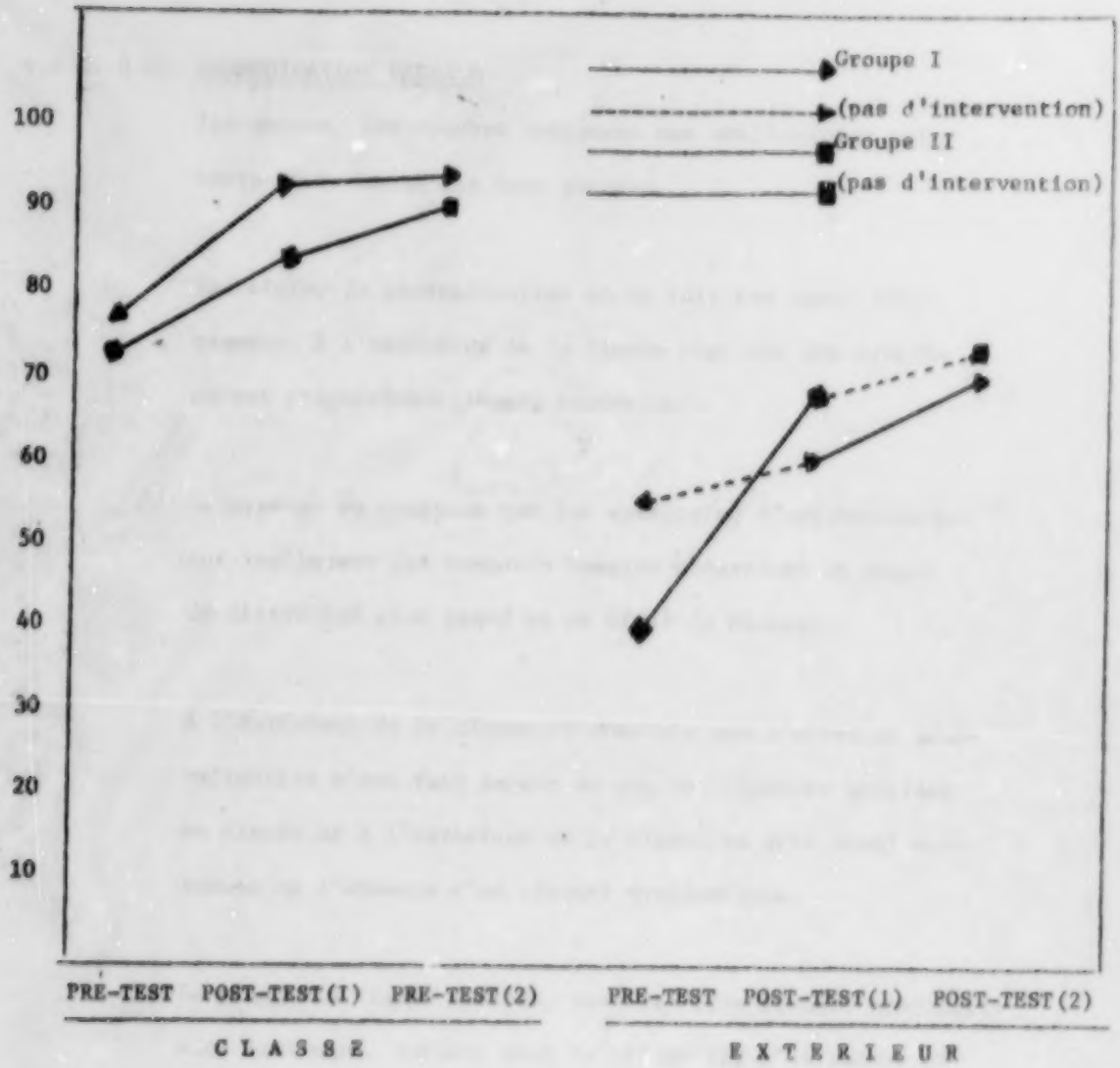
Figure 6: Pourcentages moyens obtenus par le groupe I et le groupe II en classe et à l'extérieur de la classe pour la catégorie d'apprentissages reliée à la résolution de problèmes spécifiques lors des blocs 1 et 2 d'intervention

4.6 C. 8.c) RESOLUTION DE PROBLEMES SPECIFIQUES (1er bloc)

Pour cette catégorie d'apprentissages on remarque une progression constante et sensible des résultats en classe et à l'extérieur de la classe.

Les apprentissages faits en classe se sont généralisés à l'extérieur et de plus le programme d'intervention a été efficace pour les deux groupes au moment où il a été appliqué.

On constate en effet que les lignes pleines qui signifient la présence d'un travail systématique, marquent une progression plus évidente par rapport aux lignes brisées qui indiquent l'absence de toutes interventions à l'extérieur de la classe.



Figue no.7 : Pourcentages moyens obtenus par le groupe I et par le groupe II en classe et à l'extérieur de la classe pour la catégorie d'apprentissages reliée à la communication verbale lors des blocs I et II d'intervention.

4.6 C. 8.d) COMMUNICATION VERBALE

Ici encore, les courbes indiquent une amélioration constante pour chacun des deux groupes.

Toutefois, la généralisation ne se fait pas aussi efficacement à l'extérieur de la classe bien que les progrès soient proportionnellement équivalent.

De nouveau on constate que les catégories d'apprentissages qui impliquent des rapports humains présentent un degré de difficulté plus grand et un effet de blocage.

A l'extérieur de la classe on constate que l'effet de généralisation s'est fait sentir et que les réponses apprises en classe et à l'extérieur de la classe se sont aussi maintenues en l'absence d'un travail systématique.

De plus, les lignes pleines, pour les deux groupes confirment sans équivoque, surtout pour le groupe II, l'influence du programme d'intervention à l'extérieur.

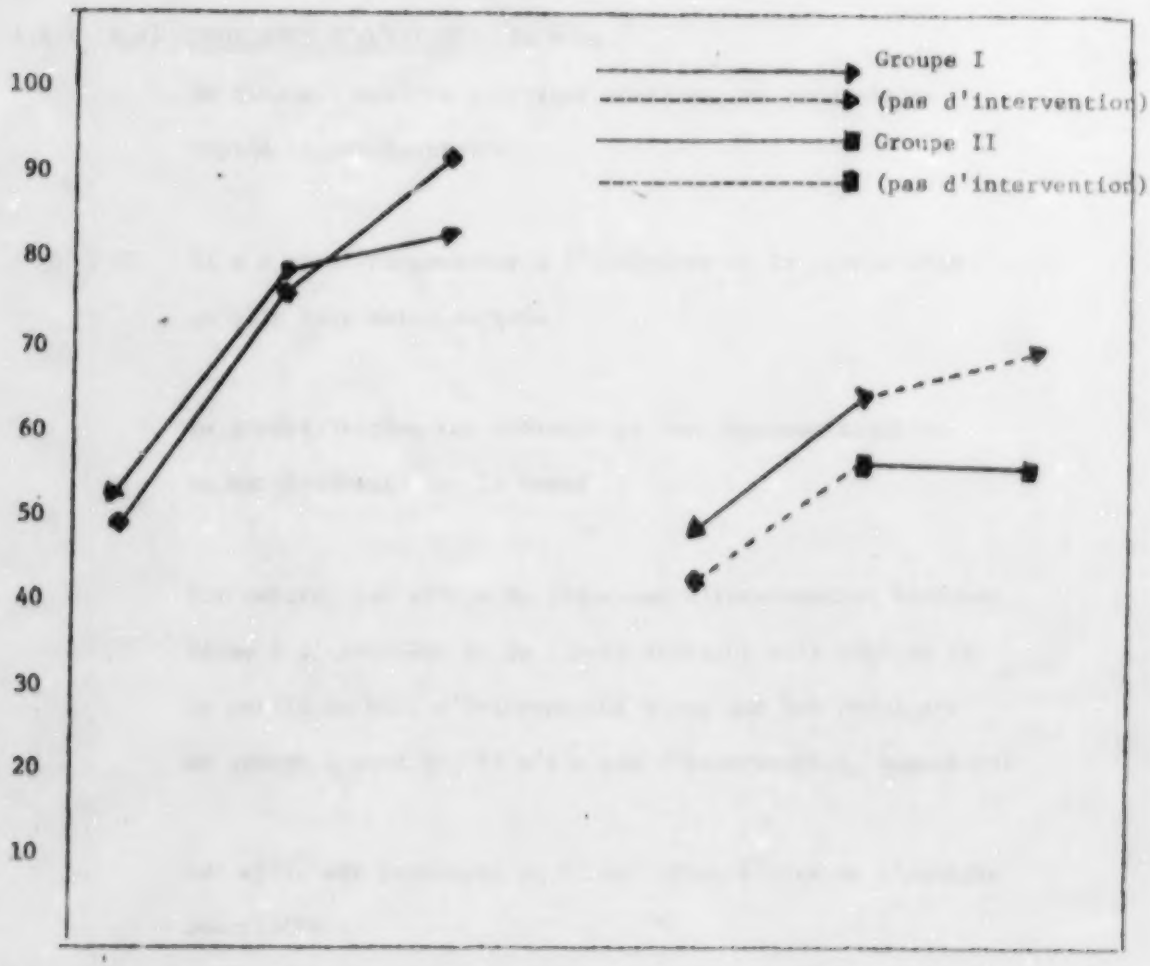


Figure no. 8 : Pourcentages moyens obtenus par le groupe I et par le groupe II en classe et à l'extérieur de la classe pour la catégorie d'apprentissages reliée à la résolution de problèmes spécifiques pour les blocs I et II d'intervention. (2e partie)

4.6 C. 8.e) PROBLEMES SPECIFIQUES 2e bloc.

En classe l'analyse graphique confirme une progression rapide et substantielle.

Il y a aussi progression à l'extérieur de la classe bien qu'elle soit moins marquée.

La généralisation est opérante et les réponses acquises se maintiennent dans le temps.

Par contre, les effets du programme d'intervention systématique à l'extérieur de la classe semblent nuls lors de la 2e partie du bloc d'intervention alors que les résultats du groupe I avec qui il n'y a pas d'intervention, augmentent.

Cet effet est paradoxal et il est discuté lors de l'analyse descriptive.

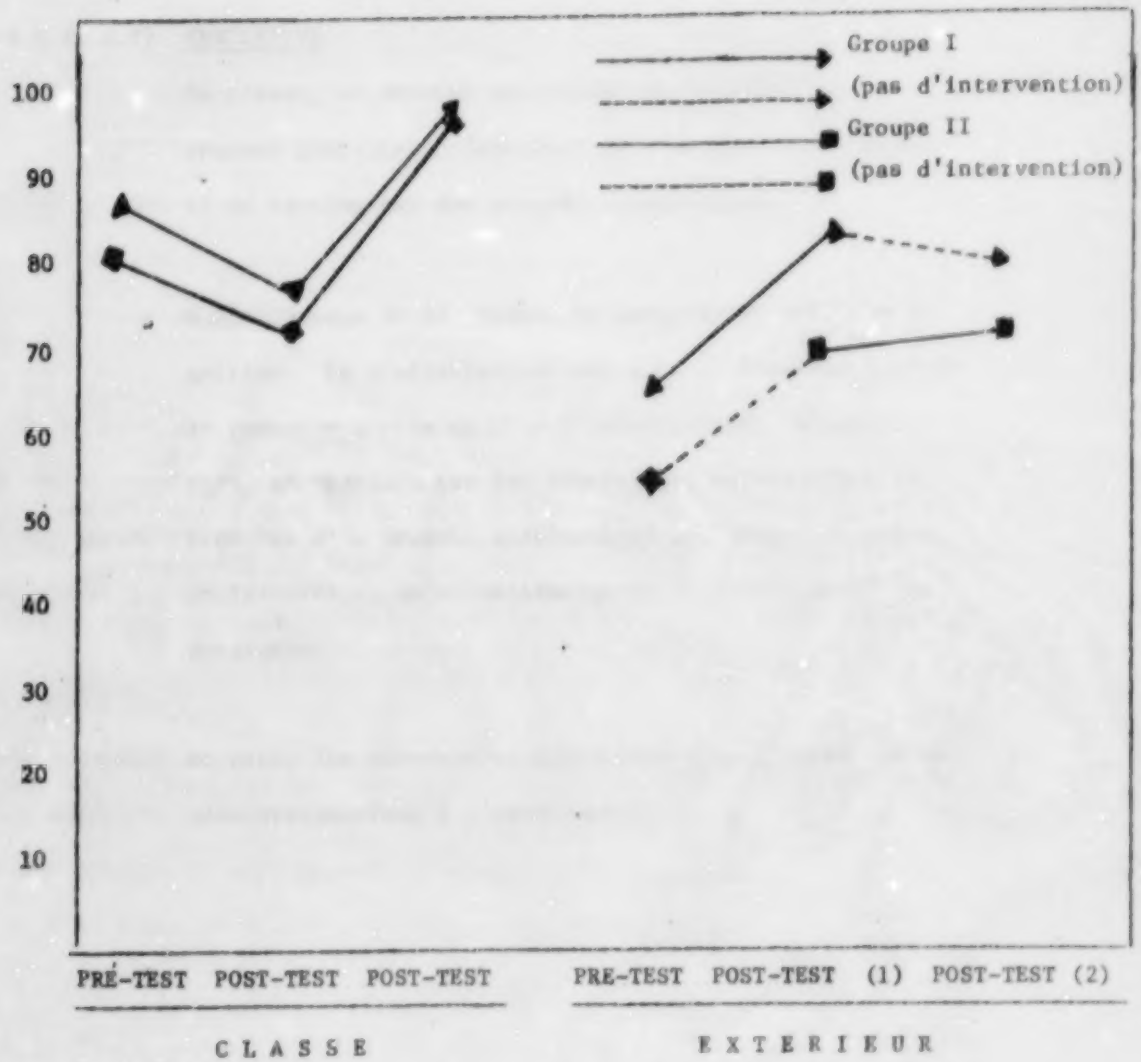


Figure no. 9 : Pourcentages moyens obtenus par le groupe I et par le groupe II en classe et à l'extérieur de la classe pour la catégorie d'apprentissage reliée à l'initiative pour les blocs I et II d'intervention.

4.6 C. 8.f) INITIATIVE

En classe, on observe une baisse de rendement au premier post-test. Cependant la situation se redresse et se termine par des progrès intéressants.

- A l'extérieur de la classe, la progression est plus régulière. La généralisation est surtout évidente lors de la première partie du bloc d'intervention. D'autre part on constate que les courbes qui représentent la présence d'un travail systématique à l'extérieur sont croissantes et qu'elles témoignent de l'efficacité du programme.

De plus, les réponses se maintiennent en l'absence d'une aide systématique à l'extérieur.

4.6 D. INTERPRETATION ET DISCUSSION DES RESULTATS

Cette année l'expérimentation reprend essentiellement les deux mêmes hypothèses que l'année dernière, soit la généralisation et le maintien à l'extérieur de la classe des apprentissages effectués en classe ou la non généralisation de ces mêmes apprentissages.

Les modifications majeures se situent au niveau du choix des milieux d'intervention à l'extérieur de la classe et vis-à-vis le réaménagement du schème expérimental qui doit permettre de répondre à des questions auxquelles n'a pu répondre le schème de l'an dernier.

Ajoutons qu'aux deux hypothèses déjà existantes est venu se greffer en cours d'expérimentation une troisième question résultant de l'analyse du premier bloc de données concernant les apprentissages reliés à la notion du temps et à la manipulation de l'argent.

Concernant l'hypothèse I, les résultats obtenus nous permettent de l'infirmer.

Contrairement à l'année dernière, nous constatons que les apprentissages effectués en classe se sont généralisés la plupart du temps à l'extérieur de la classe.

Ceci a pu être vérifié grâce au schème expérimental qui permettait de travailler simultanément en classe deux comportements cibles avec les deux groupes, tandis qu'à l'extérieur de la classe l'intervention ne portait que sur un comportement à la fois avec chacun des groupes.

L'effet de généralisation pouvait être mesuré en faisant une comparaison pré-test/post-test à l'extérieur de la classe avec le groupe dont le comportement travaillé en classe n'avait pas été travaillé à l'extérieur de la classe. Ainsi le progrès enregistré traduisait en partie et de façon non équivoque la généralisation des apprentissages faits en classe.

Pour les cinq catégories d'apprentissages, nous constatons que la généralisation a eu lieu.

Seul varie le degré de généralisation par rapport aux comportements qui sont travaillés.

Plus l'implication est grande sur le plan social avec des personnes nouvelles moins il y a de généralisation. En effet, les sujets paraissent davantage stressés quand les mises en situation dans lesquelles ils doivent s'exécuter concernent moins la relation avec l'objet qu'avec la personne qu'ils rencontrent pour la première fois.

Mais tout de même le rendement est meilleur au post-test que lors des pré-tests en l'absence d'un travail systématique à l'extérieur même si les résultats la plupart du temps sont inférieurs aux résultats obtenus en classe aux pré-tests et aux post-tests.

En ce qui a trait à l'hypothèse II qui portait sur la généralisation et le maintien des apprentissages associés au programme d'intervention à l'extérieur de la classe, elle est confirmée par les résultats que nous avons en main.

Presque toutes les catégories d'apprentissages ont été influencées par le programme d'intervention.

On constate en effet une progression des résultats aux post-tests des groupes qui ont été soumis au programme d'intervention par rapport aux résultats des post-tests des groupes avec qui il n'y a pas eu de travail systématique.

Encore ici, les augmentations des résultats peuvent variées d'un comportement à l'autre mais elles traduisent quand même à chaque occasion un effet positif qui paraît directement relié au programme d'intervention.

L'hypothèse III a été ajouté en cours d'expérimentation après l'analyse du 1er bloc de données. Il a été constaté une baisse importante de points lors du passage à l'extérieur de la classe pour la catégorie d'apprentissages reliée à l'argent.

Or, étant donné que cet apprentissage comprend des rapports interpersonnels accrus avec des personnes nouvelles, il a été postulé que ce fait pouvait augmenter le niveau de stress chez des sujets et causer la baisse des résultats telle qu'observée.

Comme moyen de vérifier s'il existait un lien fonctionnel entre cette variable sociale et la baisse des résultats, il a été convenu de prolonger de deux semaines la période des

interventions à l'extérieur de la classe pour le groupe I afin qu'il se désensibilise aux éléments sociaux responsables du stress et qu'il puisse donner un rendement amélioré lors de la passation d'un post-test additionnel.

Concernant le deuxième groupe dans le prolongement de l'exrience, il servirait de groupe contrôle.

Cette hypothèse, après analyse, a été rejetée. En effet, trois élèves sur quatre n'aurait pas augmenté leur résultat alors qu'un seul d'entre eux se serait amélioré.

Le groupe contrôle obtient de son côté un résultat équivalent en l'absence d'une intervention systématique planifiée.

Nous faisons remarquer toutefois au lecteur, que cette phase de l'expérimentation était conduite par une nouvelle figure (étudiante stagiaire en surcroit) "inconnue" aux yeux des sujets, ce qui a pu ajouter une partie du stress que nous tentions d'éliminer.

Il est probable que si l'expérience avait été conduite par les intervenants usuels, nous aurions obtenu des résultats plus élevés.

En conclusion, nous pouvons dire que les sujets en général ont profité avantageusement des apprentissages faits en classe. Les résultats sont là pour démontrer des progrès importants pour toutes les catégories d'apprentissages.

Ces acquisitions pour la plupart se sont généralisés à l'extérieur et elles se sont maintenues dans le temps.

De plus il a été démontré que ces mêmes apprentissages à l'extérieur de la classe ont progressé de façon substantielle après avoir bénéficié d'un programme d'intervention systématique.

5.1 IMPACT SOCIAL

Pour mieux informer les parents ou tuteurs du contenu du projet et de l'évolution des élèves, plusieurs stratégies ont été utilisées. A chaque étape le psycho-éducateur rencontrait les principaux intervenants dans le milieu extérieur et revenait avec ceux-ci sur les difficultés ou les progrès des élèves.

A deux reprises, les principaux intervenants auprès des élèves ont rencontré les parents, leur permettant d'établir le lien entre le travail de l'enseignant et du psycho-éducateur, et ainsi promouvoir l'image du travail d'équipe. Ces rencontres ont aussi permis de fournir aux parents ou tuteurs de plus amples renseignements concernant les deux milieux de travail.

Lorsque le psycho-éducateur assistait aux études de cas, il en profitait pour préciser de quelle façon il collaborait, à l'intérieur du projet, à appliquer le plan de traitement sélectionné pour le bénéficiaire.

Au moyen de rencontres informelles et formelles, les autres intervenants étaient informés sur les points précis travaillés durant une certaine période, afin de les inviter à s'orienter dans une même ligne de pensée.

5.1 suite

Suite à une demande de certains parents, de recevoir un compte rendu écrit des progrès de leur enfant, un bulletin pouvant contenir tous les résultats de post-test a été élaboré et leur fut remis lors d'une dernière rencontre avec le psycho-éducateur et l'enseignant.

Le bulletin comprend tous les objectifs généraux du programme décortiqués de façon à voir les défis travaillés.

Chaque élève reçoit un rapport indivuel ou ses résultats, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, sont inscrits. (appendice B).

5.2 REFLEXION DE L'ENSEIGNANT/TITULAIRE ET DU PSYCHO-EDUCATEUR

En général, nous avons reçu une meilleure collaboration d'un foyer d'accueil ou des familles que des foyers de groupe où des éducateurs intervenaient. Vu l'âge avancé des élèves et leur nombre d'années de fréquentation scolaire, les parents montraient un peu de pessimisme face au progrès, mais certains ont quand même travaillé dans le même optique que nous. Les parents de quatre élèves ont souligné qu'un travail à l'extérieur de la classe aurait dû être mis sur pied auparavant.

Chez les enseignants, une collaboration assez étroite s'est installée. A chaque fois que nous demandions de travailler sur certains points en particuliers, nous avons reçu un bon accueil, une aide adéquate et du feed-back. On peut affirmer la même chose en ce qui concerne le psychologue qui suivait deux étudiants du groupe en rencontres individuelles.

6. RECOMMANDATIONS

Suite à l'expérience de cette année, nous recommandons:

1) QUE la formule d'enseignement qui a été éprouvée et qui a donné des résultats intéressants soit retenue et opérationnalisée;

2) QUE soit embauché du personnel ayant une formation spécialisée et capable d'intervenir dans le milieu social;

3) QUE soit engagé du personnel capable de partager la même philosophie d'enseignement et capable d'intervenir selon la même approche;

4) QUE soit engagé deux (2) personnes à formation égale c'est-à-dire possédant un même niveau de scolarité;

5) QUE soit favorisé une plus grande autonomie au niveau de l'horaire pour qu'il soit distinct et mieux adapté au modèle d'intervention des intervenants;

6) QUE ces élèves soient placés dans une classe réaménagée et possiblement localisée dans un aire plus convenable à l'enseignement.

7. RESUME ET CONCLUSION

Un programme d'intervention en classe a été expérimenté auprès de neuf sujets débiles moyens et âgés de 18 à 21 ans. Ce programme comprenait cinq catégories d'apprentissages et avait pour but de développer l'autonomie et l'adaptation sociale de ces jeunes handicapés mentaux.

De façon à démontrer l'efficacité du programme d'intervention en classe, nous avons utilisé un schème mixte inter et intra groupe qui prévoyait l'utilisation de deux milieux d'intervention.

Une deuxième partie du projet consistait à vérifier d'une part, si les apprentissages effectués en classe se généralisaient à l'extérieur et d'autre part de vérifier l'efficacité d'un programme d'intervention à l'extérieur de la classe.

L'analyse détaillée des différents résultats obtenus à l'intérieur de la classe et à l'extérieur de la classe, nous permet de tirer les conclusions suivantes:

7.1 En ce qui concerne l'hypothèse 1:

Les apprentissages effectués en classe se généralisent à l'extérieur de la classe.

7.2 En ce qui concerne l'hypothèse II:

Cette hypothèse visait à démontrer l'efficacité du programme d'intervention à l'extérieur de la classe et le maintien des apprentissages effectués en classe; elle a été démontré assez efficacement grâce à la conception originale du schème expérimental de cette année.

7.3 En ce qui concerne l'hypothèse III:

Les résultats obtenus ne nous ont pas permis de la confirmer.

En effet, seul un sujet sur quatre a progressé, grâce à une série d'interventions additionnelles.

Finalement, le schème expérimental de cette année s'est avéré plus simple à appliquer que celui de l'an dernier et il a permis de vérifier simultanément le progrès des élèves en classe et à l'extérieur de la classe.

Il a aussi permis de faire la démonstration d'une formule d'enseignement nouvelle, efficace et adaptée aux élèves qui présentent des difficultés d'apprentissages dues à la débilité.

8.- BUDGET

8.1 COUT AUTORISE PAR LE MINISTERE:

Engagement d'un psycho-éducateur et avantages sociaux:	20 374,31 $
Frais de voyage	2 000,00 $
TOTAL:	22 374,31 $
Engagement d'un chercheur (Michel Seewaldt)	8 000,00 $
GRAND TOTAL:	30 374,31 $

8.2 COUT REEL DES DEPENSES: (plus avantages sociaux)

a) Dépenses encourues par la C.S.R.L.V.

1 professeur à 20 périodes/cycle	25 555,00 $
1 " 10 " "	15 382,00 $
1 " 5 " "	6 766,00 $
1 secrétaire 1/2 jour/semaine	1 545,00 $
Imprimerie	175,00 $
Coordonnateur 1/2 jour/semaine	3 719,00 $
TOTAL:	53 142,00 $

b) Dépenses effectuées en vertu des sommes autorisées par le ministère de l'Education:

1 psycho-éducateur plus avantages sociaux	19 145,00 $
Dépenses de voyage	620,00 $
1 chercheur	8 000,00 $
TOTAL:	27 765,00 $

9- IDENTIFICATION:

COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE LA VERENDRYE

PROJET SCOLARISATION PROLONGEE POUR LES 18 à 21 ANS D.M.M.

NOM DU RESPONSABLE DU PROJET:

SIGNATURE — Elise Lavoie — ELISE LAVOIE, COORDONNATEUR (A.S.).

NOM DU CHERCHEUR ENGAGE PAR LA C.S.R. LA VERENDRYE ET REDACTEUR DU RAPPORT:

SIGNATURE — Michel Seewalt — MICHEL SEEWALT

SIGNATURE DU DIRECTEUR GENERAL — ORIEL RIOPEL, DIRECTEUR GENERAL

DATE: 81 06 16

Val d'Or.

PROVINCE DE QUEBEC

COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE LA VERENDRYE

COMTE D'ABITIBI-EST

EXTRAIT DU LIVRE DES DELIBERATIONS

EXTRAIT DU PROCES-VERBAL de l'assemblée spéciale du conseil des commissaires de la commission scolaire régionale La Vérendrye, tenue le 18 juin 1981, à 20:00, au secrétariat de la commission scolaire, en présence de vingt et un commissaire.

Le commissaire Réjean Hamel récite la prière et procède à l'inscription des présences comme suit:

PRESENTS POUR LA COMMISSION SCOLAIRE DE VAL D'OR:

MM. Albert Leroux,
Jules Arbour,
Roger Cayer,
Charles Dansereau,
René Girard,
Gilles Nadeau,
MMES Gisèle Gosselin,
Cécile Boucher,
Ghislaine Fréchette,
Noëlla Labelle,
Eliette Monette,
Estelle Morin,

Le commissaire Léo Fortin était absent.

PRESENTS POUR LA COMMISSION SCOLAIRE DE MALARTIC:

MM. Réjean Hamel,
Rémi Parent,
Simon Pelletier,
Robert Roy,
Pierre Valade,
MMES Cécile Morin,
Jacqueline Rivest,
Régina Denommé,
Gisèle Veilleux.

Etaient aussi présents, Monsieur Jean Fortin, représentant des parents au conseil des commissaires et au comité exécutif, Monsieur Oriel Riopel, directeur général.

Rés. 1194-81 IL EST RESOLU A L'UNANIMITE, sur proposition du commissaire Noëlla Labelle, d'accepter le rapport final du projet de scolarisation prolongée 16 à 21 ans, tel que présenté par le service de l'enseignement.

LE PRESIDENT,

(SIGNE) REJEAN HAMEL,

VRAIE COPIE

LE DIRECTEUR GENERAL,

Certifiée le 25e jour de juin 1981

(SIGNE) ORIEL RIOPEL.

ORIEL RIOPEL,
DIRECTEUR GENERAL.

APPENDICE " A "

MANIPULATION DE L'ARGENT

OBS : ATTEIN:

OBJECTIF 1: CONNAISSANCE DE L'ARGENT REEL

Conditions d'observations	Comportement	Critères
Présentation d'un stimulus visuel: * 1. Présentation de 18 pièces de monnaie. 9 vraies-9 fausses 2. L'observateur demande à l'élève de placer les bonnes pièces en ordre croissant de valeur 3. En ordre décroissant de valeur.	L'élève sépare l'argent en 2 tas (vrai-faux) L'élève place les pièces en ordre croissant de valeur. L'élève place les pièces en ordre décroissant de valeur.	1 point par bonne réponse 1 point par pièce placée au bon endroit en ordre croissant. idem à 2
Présentation d'un stimulus verbal utilisant les 9 pièces vraies. 1. L'observateur demande à l'élève de retrouver les pièces de monnaie qu'il nomme.	L'élève retrouve la pièce.	1 point par bonne réponse
Présentation d'un stimulus visuel. Ayant toujours les mêmes neuf pièces. 1. L'observateur demande à l'élève de nommer la pièce qu'il indique.	L'élève nomme la pièce.	

* 1c, 5c, 10c, 25c
1 00 $ - 2 00 $ - 5 00 $ - 10 00 $ - 20 00 $

Noms des élèves — Résultats

	R.B.	L.F.	S.L.	G.L.	D.P.	A.T.	C.V.	N.T.	P.Z.

0.01									
0.25									
0.10									
0.05									
20.00									
2.00									
5.00									
10.00									
1.00									

MANIPULATION DE L'ARGENT

Q[illegible] UP: G: P:

OBJECTIF 1 SUITE:

Conditions d'observations	Comportement	Critères	T.B.	L.F.	S.L.	G.L.	D.F.	[illegible]	[illegible]	N.T.	P.Z.
-	-	1 point par bonne réponse.									
		0.01									
		0.25									
		0.10									
		0.05									
		20.00									
		2.00									
		5.00									
		10.00									
		1.00									
2. L'observateur présente un prix écrit sur un carton. Le prix représente, des 9 pièces placées devant l'élève.	L'élève donne la pièce de monnaie correspondante.	1 point par bonne réponse									
		0.01									
		0.25									
		0.10									
		0.05									
		20.00									
		2.00									
		5.00									
		10.00									
		1.00									
		Résultat:									

OBJECTIF 11: CAPACITE D'UTILISER L'ARGENT POUR PAYER UN BIEN DE CONSOMMATION.

Présentation d'un stimulus visuel. 1. Présentation d'objets de différents valeurs.	L'élève doit payer les différents objets.	2: monnaie exacte 1: pièce la plus 0: aucune bonne réponse								
	1. 0.25 et moins									
	2. 0.50 et moins									
	3. 0.50 à 1.00									
	4. 1.00 à 5.00									
	5. 5.00 à 20.00									
	Résultat:									

MANIPULATION DE L'ARGENT

OBSERVATEUR: _____

OBJECTIF 111: CAPACITÉ DE PLANIFIER ET DE S'EN TENIR À UN BUDGET SIMPLE.

Conditions d'observations	Comportement	Critères
Avec un montant d'argent L'élève planifie 3 achats	1. Distribue et justifie	1 point par activité
	2. Se rappelle de sa planification	idem
	3. S'en tient à sa planification s'en dépasser le montant prévu dans chacun des items.	idem
	4. Ne dépasse pas le montant global	idem

Résultat:

Résultat total

%

Noms des élèves / Résultats	R.B.	L.F.	S.L.	G.L.	D.F.	A.T.	C.T.	M.T.	P.Z.

MANIPULATION DE L'ARGENT

Le psychoéducateur et le professeur respectent les consignes du pré-test mais dans des cadres différents.

Psychoéducateur	Professeur
CONNAISSANCE DE L'ARGENT REEL	
1. Ne le fait pas	1. L'étudiant est dans la classe, assis à une table avec le professeur. L'argent vrai et faux est placé sur la table. Il doit répondre aux consignes données par le professeur.
Capacité un utilise l'argent pour payer un bien de cosommation	
Dans un magasin l'élève paie différents objets que le psychoéducateur lui a présenté.	Divers objets de différents prix sur une table, le professeur donne l'objet à l'étudiant en lui indiquant le prix.
Capcité de planifier et de s'en tenir à budget simple.	
L'élève planifie trois activités avec un montant de 5 00 $, il indique, quel montant il met sur chaque activité et il doit effecteur les activités.	Différentes possibilités d'activités sont organisées dans la classe. Ex. magasin, restaurant, épicierie, théâtre, disco. Chaque étudiant reçoit un montant d'argent (4 00 $ - 5 00 $). Il va rencontrer le professeur, lui dit quelles activités il a choisi, qu'est-ce qu'il y fera ainsi que le montant prévu pour cette activité. Dans la même période, chaque étudiant simule les activités.

Observateurs: A:
P:

Nom des élèves

Critères d'observation	Comportement	Critère
Présentation d'un stimulus visuel: L'observateur montre à l'élève un carton où il est écrit: 1.Jour de la semaine 2.Date dans le calendrier mensuel 3.Date dans le calendrier annuel	L'élève le retrouve sur le calendrier.	3 possibilités 1 point par réussite
Présentation d'un stimulus auditif: L'observateur nomme 1.Jour de la semaine 2.Date dans le calendrier mensuel 3.Date dans le calendrier annuel	L'élève le retrouve sur le calendrier.	3 possibilités 1 point par réussite
Présentation d'un stimulus visuel: L'observateur indique sur un calendrier 1.Jour de la semaine 2.Date dans le calendrier mensuel 3.Date dans le calendrier annuel	L'élève identifie le stimulus verbalement.	3 possibilités 1 point par réussite
N.B. une possibilité de trois réponses est donnée à l'étudiant pour chaque item		Total: % :

		L.P.	T.L.	T.L.	D.D.	...	S.T.	...	T.L.
1									
2									
3									
1									
2									
3									
1									
2									
3									

OBJECTIF II: Utilisation de la montre

Présentation d'un stimulus visuel: L'observateur montre à l'élève. 1.Carton indiquant l'heure de 1 à 12 2.Carton indiquant l'heure et les minutes jusqu'à la demie	L'élève place les aiguilles de l'horloge à l'heure indiquée.	3 possibilités 1 point par réussite

1										
2										

NOTION DE TEMPS (?)

Conditions d'observation	Comportement	Critère
3. Carton indiquant l'heure et les minutes au-delà de la demie. 4. Carton indiquant l'heure internationale. Présentation d'une consigne verbale: 1. Place les aiguilles à l'heure de 1 à 12. 2. Place les aiguilles aux heures et aux minutes jusqu'à la demie. 3. Place les aiguilles aux heures et aux minutes au-delà de la demie. 4. Place les aiguilles en tenant compte de l'a.m. et de p.m. Présentation d'un stimulus visuel: Demande de lecture par le professeur. 1. Les aiguilles placées à l'heure de 1 à 12 2. Les aiguilles placées aux heures et aux minutes jusqu'à la demie. 3. Les aiguilles placées aux heures et au-delà de la demie. 4. Les aiguilles placées à l'heure précise en spécifiant l'a.m. ou p.m.	l'élève place les aiguilles de l'horloge à l'heure indiquée. L'élève place les aiguilles de l'horloge à l'heure indiquée. L'élève nomme l'heure apparaissant sur l'horloge.	3 possibilités 1 point par réussite. 3 possibilités 1 point par réussite. 3 possibilités 1 point par réussite.

N.B. une possibilité de trois réponses est donnée à l'étudiant pour chaque item.

	B.B.	L.F.	T.L.	G.L.	D.F.	A.T.	C.H.	M.M.	F.L.
3									
4									
1									
2									
3									
4									
1									
2									
3									
4									

Total:										
%:										

NOTION DE TEMPS (3)

Objectif 3

Application des apprentissages relatifs aux objectifs 1 et 11

Conditions d'observation	Comportement	Critère	Noms des étudiants								
			E.B.	L.F.	S.L.	G.L.	D.P.	A.T.	C.M.	M.H.	F.L.
Présentation d'un stimulus visuel et d'une consigne verbale se rapportant au comportement à effectuer. L'observateur donne à l'élève un carton où il est inscrit: heure	L'élève se rend à un rendez-vous.	1 -0									
heure et date	heure										
et demande à l'élève d'effectuer telle activité à ce moment.	heure et date										
	L'élève commence une activité. (heure)										
	L'élève termine une activité. (heure)										
durée, choix	L'élève fait un choix judicieux entre 3 activités										
L'observateur nomme à l'élève une possibilité de trois activités dont une seule répond aux critères temps: un écrit sur un carton. Présentation d'un stimulus auditif et d'une consigne verbale se rapportant au comportement à effectuer. Idem à la précédente sauf que le temps est donné verbalement.	L'élève se rend à un rendez-vous	1-0									
Heure	Heure										
Heure et date	Heure et date										
	L'élève commence une activité. (heure)										
Heure	L'élève interrompt une activité. (heure)										
Choix, durée	L'élève fait un choix judicieux entre 3 activités.										
		Total:									
		%									
		Total final									
		%									

CONTENU DES PRE ET POST-TESTS

NOTION DU TEMPS

Psychoéducateur	Professeur
I Connaissance du calendrier	
L'élève est seul avec le psychoéducateur. Idem à la classe pour la procédure.	Les élèves sont pris un par un. Sur la table est placé un calendrier mensuel-annuel des cartons, etc..
S Visuel	S Visuel: des cartons sont présentés et il doit le trouver sur le calendrier en face de lui.
Idem.	
S Auditif Idem.	S Auditif: le professeur dit le jour ou la date et l'étudiant la retrouve.
S Visuel Idem	S Visuel: Le professeur montre la date. Il s'agit d'une lecture.
II Connaissance de la montre	
idem	Idem au calendrier sauf qu'il s'agit d'heure.
Application pratique à 1 ou à 2	
Le psychoéducateur demande à l'élève de se présenter à l'heure ou la date indiquer sur le carton.	S Visuel et consigne verbale Le professeur dit à l'étude qu'il devra se présenter à lui à l'heure ou la date indiquer sur le carton qu'il lui remet.
Idem sauf que psychoéducateur indique a l'élève quelle activité il doit faire.	Dans une autre période, l'étudiant reçoit un carton ou il est inscrit 2 heures. La première pour commencer une activité, l'autre pour la terminer. Ex. 2 h - 2 h 10. Les étudiants travaillent chacun à leur place. Un jeu est à la disponibilité et l'étudiant doit l'utiliser à l'heure prévue.
Idem	Durée - choix: le professeur rencontre chaque étudiant et leur donne un choix de 3 activités dont une seule est possible vu le temps accordé à cet activité. Le temps est écrit sur un carton.
Idem	Présentation d'un stimulus auditif et d'une consigne verbale. Idem sauf que le temps et l'heure est donné d'une façon orale.

PROBLÈMES SPÉCIFIQUES

DATE:----------

Observateur: Ga
Pa

CONDITIONS D'OBSERVATIONS	COMPORTEMENT	CRITÈRES	R.B.	L.F.	G.L.	Su.H.	C.I	D.F.	A.T.	[illegible]	[illegible]	F.E.
L'observateur place l'étudiant face à:												
1. Stimulus visuel: (5)												
Lumière Rouge	Attend au coin de la rue	0-1										
Lumière Jaune	" " " "	0-1										
Lumière Verte	Traverse après avoir regardé	0-1										
Flèche	Idem	0-1										
Signal d'arrêt	" " " "	0-1										
		Total: /5										
2. Suite à une demande de se rendre à un endroit précis.		Dans un temps limite										
A) Présentation d'un tracé écrit	Se rend à l'endroit prédéterminé	0-1										
B) Présentation verbale d'un tracé.	" " " "	0-1										
C) Absence de tracé	Se rend à l'endroit prédéterminé.	0-1										
		Total: /3										
3. Dans une boîte téléphonique on demande à l'élève d'appeler un service public en se servant de l'information pour obtenir un numéro.	Avoir en main le montant indiqué sur la boîte (0.10 ou 0.25)	0-1										
	Déposer au bon moment	0-1										
	Composer le numéro de l'assistance annuaire	0-1										
	Demander le numéro de l'abonné	0-1										
	Composer le numéro	0-1										
	Demander l'information ou la personne.	0-1										
		Total: /6										

PROBLEMES SPECIFIQUES SUITE

Date: _____

Observateur: G ☐
P ☐

Noms des élèves — Réguliers

CONDITIONS D'OBSERVATIONS	COMPORTEMENT	CRITERES	R.B.	L.F.	S.L.	Su.L.	G.L.	D.P.	A.T.	C.N.	M.N.	P.E.
4. A) Suite à une présentation de 4 situations fictives ou non-fictives l'élève doit faire appel à un service de la polyvalente tel: secrétaire, bibliothèque, infirmière, secrétariat général	Identifie le service	0-1										
	Se rend	0-1										
	L'utilise	0-1										
		Total: 1/2 (Pour recevoir 1 point l'élève doit vraiment identifier se rendre et demander (imp)										
B) Suite à une présentation de 5 situations fictives ou non-fictives l'élève doit faire appel à un service de la ville tel: - incendie - centre culturel - police - centre de main d'oeuvre - hôpital - bien être social	Identifie	0-1										
	Se rend	0-1										
	L'utilise	0-1										
		Total: 1/5 Total A et B: 1/7										
5. Service Banquaire A). On demande à l'élève d'effectuer un dépot	Se rend à la banque	0-1										
	Choisit un guichet et attend son tour	0-1										
	Demande de faire un dépot (donne son argent)	0-1										
	Présente son livre	0-1										
	Signe le bordereau	0-1										
	Attend son livre et son argent (vérifie son livre ou le fait vérifier)	0-1										
		Total:										

PROBLEMES SPECIFIQUES

Psychoéducateur	Professeur
1. Le psychoéducateur remarque comment l'élève utilise chaque feu de circulation.	1. Le professeur montre à l'élève des cartons où sont dessinés les feux de circulation ou autres. L'étudiant dit ce qu'il fait quand il voit ce signe.
2. L'élève doit se rendre à un endroit précis à partir de la polyvalente pour le tracé écrit et pour la présentation verbale d'un tracé et l'absence d'un tracé, l'élève est au centre-ville.	2. Ne le fait pas.
3. A la polyvalente, l'élève se rend à une boite téléphonique et il doit répondre aux consignes demandées.	3. Une boîte téléphonique est simulée dans la classe. Chaque étudiant répond aux consignes demandées.

COMMUNICATION VERBALE

OBSERVATEUR: G. ___
P. ___

NOMS DES ELEVES — RESULTATS (5 conditions)

Conditions d'observations	Comportement Non-Verbal	R.B.	L.B.	S.L.	Su. L.	G.L.	D.P.	A.T.	C.W.	N.W.	P.Z.
		5 4 3 2 1 0									
A l'intérieur des autres niveaux de base 1. Interlocuteur ---------- Sujet de conversation ---------- 2. Interlocuteur ---------- Sujet de conversation ---------- 3. Interlocuteur ---------- Sujet de conversation ---------- 4. Interlocuteur ---------- Sujet de conversation ---------- 5. Interlocuteur ---------- Sujet de conversation ----------	Regard en direction de la figure de l'interlocuteur.										
	Posture droite (distance)	5 4 3 2 1 0									
	Verbal: - Utilisation du pronom personnel à la 1ère personne	5 4 3 2 1 0	—								
	Utilisation du pronom personnel à la 2e pers.	5 4 3 2 1 0									
	Hauteur de la voix:	0 1 2									
	Intonnation	0 1 2									

N.B. Les 5 situation peuvent se retrouvées dans une autre condition d'observation.

La cotation pour la hauteur ou l'intonnation se base sur les critères très faibles: 0 faible: 1 adéquat: 2 fort: 1 très fort: 0

Pour le Je et le tu, nous cumulons jusqu'à un résultat de 5.

COMMUNICATION VERBALE

Psychoéducateur	Professeur
Le psychoéducateur observe l'élève dans des discussions à l'extérieur de la classe.	Les observations sont prises dans des discussions ou des jeux de rôle.
INITIATIVE	
1. Le psychoéducateur présente à l'élève un choix de 2 activités: Ex. aller à l'aéroport ou cinéma idem pour 3-4 activités.	1. Le professeur présente à l'étudiant une possibilité de 2 activités. Ex. jouer au ballon - faire de la raquette. L'étudiant fait un choix dans le délai requis. Idem pour 3-4 activités.
2. Le psycho-éducateur mentionne que pour une certaine personne, il peut choisir ce qu'il veut faire: Ex. pour une période de 30 minutes l'élève suggère 3 activités qu'il aimerait faire durant cette période.	2. Le professeur donne à l'étudiant une période ou il pourra s'organiser ce qu'il veut. Ex. la dernière période de l'après-midi. Au début de l'avant-midi, tout le matériel possible est sorti. L'étudiant donne 3 suggestions de ce qu'il pourrait faire dans la période.
3. L'élève choisit parmi ses suggestions l'activité qu'il préfère.	3. L'étudiant choisit parmi ses suggestions l'activité qu'il fera dans cette période.
4. A l'heure prédéterminée l'élève doit effectuer la dite activité ou mentionner au psychoéducateur que l'on commence l'activité.	4. A la 4e période, tout est prêt pour l'exécution de l'activité. Le professeur ne donne aucune consigne et attend que les étudiants organisent leur activité.

Conditions d'observation	Comportement	Critères									
			L.V.	L.V.	G.L.	G.L.	D.P.	A.T.	G.W.	N.W.	P.Z.
1. Présentation d'un choix de 2 activités 3 activités 4 activités	L'élève choisit une activité	Dans un délai d'une minute. 2 points par choix /6									
2. Suite à la consigne invitant l'élève à suggérer trois activités à l'intérieur de contraintes précises.	L'élève suggère une ou plusieurs activités.	Chaque suggestion d'activité tient compte des contraintes déterminées dans les conditions. 2 points par suggestions /6									
3. Suite aux suggestions qu'il vient de faire	L'élève choisit une activité	Dans un délai d'une minute /2									
4. Suite au choix qu'il vient de faire	L'élève commence son activité	Sans intervention de l'éducateur - au moment prévu /2									

APPENDICE " B "

ELEVE: _____

GROUPE: _____ ANNEE SCOLAIRE: _____

ARGENT

Professeur:

Test	1	2	3	4	5

Psycho-éducateur:

1	2	3	4	5

Connaissance de l'argent: 0,01$ à 20,00$

Reconnaître les pièces de monnaie /9

Nommer les pièces de monnaie /9

Reconnaître les symboles écrits /9

Placer par ordre croissant et décrois. /18

Payer un bien de consommation

Le prix ne dépasse pas:

0: erreur

1: utilise 1 pièce se rapprochant du prix

2: argent exact

0,25$					
0,50$					
1,00$					
5,00$					
20,00$					

Planification et réalisation de 3 achats ou dépenses

Remarques: 1. Diff. dans la planification /12
2. Oublie sa planification
3. Ne réalise pas sa planification R

Grand total pour argent

Temps

Connaissance de l'heure

L'étudiant place l'horloge sur demande selon l'heure écrit sur un carton /3

- heure plein
- -------½ h.
- ½ h. et plus
- heure intern.

/12

- heure plein
- ----- ½ h.
- ½ h. et plus
- heure intern.

Total /12

Lecture de l'heure /3

- heure plein
- ----- ½ h.
- ½ h. et plus
- heure intern.

Total /12

Connaissance du calendrier

L'élève retrouve sur le calendrier le mot écrit /3

- jour de sem.
- jour ds l mois
- jour ds l an

Total

L'élève retrouve sur le calendrier la date dite /3

- jour de sem.
- calendrier mens.
- calendrier annuel

Total

Lecture sur calendrier /3

- jour de semaine
- calendrier mens.
- calendrier annuel

Total

Application concrète de la connaissance du calendrier et de l'heure.

Se rendre à un rendez-vous

- heure écrite ou non /2
- date et heure /2

Commencer et terminer une activité selon des heures écrites ou non /4

Faire un choix entre plusieurs activités selon la durée de temps /2

Grand total du temps

COMMUNICATION VERBALE

Regard en direction de l'interlocuteur

Posture droite

Emploi adéquat du je

Emploi adéquat du tu

Hauteur de la voix

Intonation

Attentif à l'autre

Réponse pertinente

Total

date	date			

Problèmes spécifiques

Feux de circulation et arrêt

Se rendre à un endroit précis

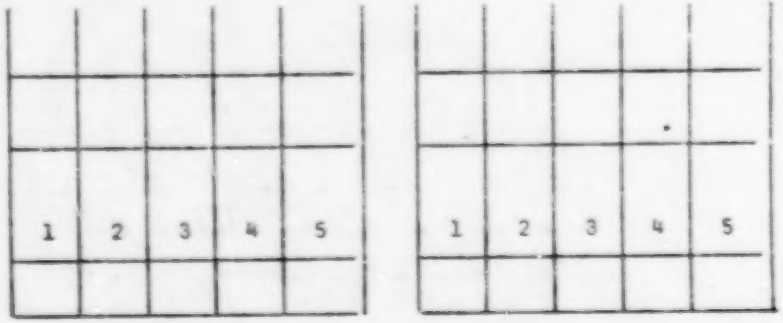
- tracé écrit (dessin)
- présent verbal d'un tracé
- absence d'un tracé

Total /3

Utilisation d'une boîte téléphonique /6

Connaissance des services de la polyvalente /12

Connaissance des services de la ville /15



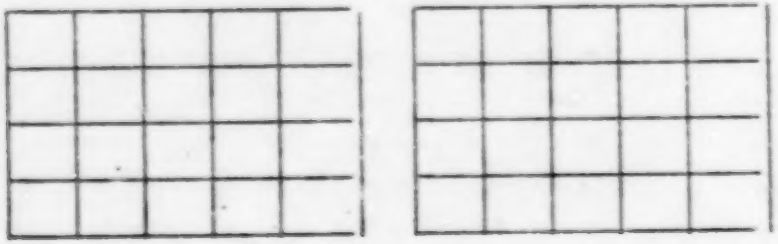
Service banquaire

Effectuer un dépôt /6

Effectuer un retrait /6

Feu: situation d'urgence

Total:



Remarques:

Utilisation d'une boîte téléphonique /6

Connaissance des services de la polyvalente /12

Connaissance des services de la ville /15

	1	2	3	4	5

	1	2	3	4	5

Service banquaire

Effectuer un dépôt /6

Effectuer un retrait /6

Feu: situation d'urgence

Total:

Remarques:

ANNEXE "1"

L'auteur de ce rapport désire remercier les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la bonne marche du projet de recherche. Plus particulièrement, nous voulons souligner la contribution des personnes et des organismes suivants:

ELISE LAVOIE : pour sa précieuse collaboration et son intérêt soutenu au cours des deux années qu'elle a consacrées au projet.

PAULINE NOLET : pour sa grande disponibilité et sa détermination sans cesse renouvelée.

GINETTE FALARDEAU : pour son implication rapide au sein du projet et son esprit positif.

HUGUETTE HENRIE : pour la qualité de son travail une deuxième année consécutive et la facilité avec laquelle elle s'est adaptée à un autre chercheur.

GUYLAINE TELLIER : pour son aide, au besoin, tout au long du projet auprès des différents intervenants.

Enfin, nous en profitons pour remercier à nouveau cette année la commission scolaire pour son appui TOTAL et pour la confiance qu'elle a manifestée à tous les membres de l'équipe de recherche.

L'auteur de ce rapport désire remercier les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la bonne marche du projet de recherche. Plus particulièrement, nous voulons souligner la contribution des personnes et des organismes suivants:

ELISE LAVOIE : pour sa précieuse collaboration et son intérêt soutenu au cours des deux années qu'elle a consacrées au projet.

PAULINE NOLET : pour sa grande disponibilité et sa détermination sans cesse renouvelée.

GINETTE FALARDEAU : pour son implication rapide au sein du projet et son esprit positif.

HUGUETTE HENRIE : pour la qualité de son travail une deuxième année consécutive et la facilité avec laquelle elle s'est adaptée à un autre chercheur.

GUYLAINE TELLIER : pour son aide, au besoin, tout au long du projet auprès des différents intervenants.

Enfin, nous en profitons pour remercier à nouveau cette année la commission scolaire pour son appui TOTAL et pour la confiance qu'elle a manifestée à tous les membres de l'équipe de recherche.

ANNEXE "2"

REFLEXION SUR LE PROJET

AVANTAGES : L'expérience s'est avérée dans l'ensemble enrichissante et positive. En d'autres mots, les avantages ont été plus nombreux que les désavantages. Nous désirons dans les lignes qui suivent énumérer les quelques pour et contre qui nous sont venus à l'esprit.

- Le projet qui vient d'être complété a permis d'éprouver une formule d'enseignement différente et efficace. Son originalité s'est traduite dans sa conception, son actualisation et de par son esprit.

- Elle a favorisé, dans le milieu scolaire traditionnel, une approche et une façon de travailler impliquantdes personnes de formation diverse.

- Elle a permis de démontrer qu'il était possible et même souhaitable d'utiliser le modèle scientifique dans l'enseignement avec du personnel formé et capable d'intervenir dans cet esprit particulier.

- Le schème expérimental et le programme d'intervention planifiés ont aussi permis aux intervenants d'évaluer de semaine en semaine, les progrès des sujets et de faire avant qu'il ne soit trop tard des réajustements quand nécessaire.

AVANTAGES (suite) :

- Le cadre expérimental a aussi permis de faire avec assez de précision des liens fonctionnels entre les changements opérés et le programme d'intervention.

- Il a donné au projet et aux personnes impliquées la crédibilité nécessaire à l'implantation du nouveau programme vis-à-vis les professionnels du corps enseignant et vis-à-vis les administrateurs.

DESAVANTAGES :

- Le cadre du schème expérimental peut être contraignant et peut limiter l'intervenant dans son enseignement.

- La dimension relationnelle peut être négligée au profit de la méthodologie.

- Un surplus de stress est parfois occasionné par les échéanciers à respecter dans l'application des programmes d'intervention.

- Il y a parfois des difficultés à travailler dans un milieu scolaire structuré en utilisant l'approche scientifique qui a ses exigences très particulières.